

Multi-Accueil Les Confettis  
1 rue Charles Péguy  
68870 Bartenheim  
Tél. : 03.89.68.99.88.  
Mail : confettis@assolaclef.fr



# Projet éducatif et pédagogique



Clé de voute du travail de l'équipe,  
Alliance avec les parents,  
Chemin vers l'autonomie pour l'enfant.

Multi-accueil « Les Confettis »



## Table des matières

<b>1.</b>	Préambule .....	4
<b>2.</b>	Les valeurs .....	5
<b>3.</b>	Le secret professionnel.....	5
<b>4.</b>	Présentation de la structure .....	5
<b>5.</b>	Besoins des enfants et objectifs qui en découlent.....	6
<b>6.</b>	Projet d'accompagnement de l'enfant vers l'autonomie.....	6
<b>7.</b>	L'accueil .....	7
7.1.	Pré- inscription et inscription .....	7
7.2	Pourquoi un accueil progressif ? .....	8
<b>8.</b>	L'accueil au quotidien.....	10
<b>9.</b>	La santé de l'enfant au Confettis.....	11
<b>10.</b>	L'éveil de l'enfant .....	11
10.1	Les jeux libres et spontanés.....	12
10.1.1	- Dans le groupe des bébés.....	12
10.1.2	- Avec les plus grands .....	13
10.2	Les ateliers accompagnés .....	14
10.2.1	Avec les bébés .....	14
10.2.2	Avec les plus grands.....	14
10.3	Eveil sensoriel et de contact.....	15
10.3.1	Dans le groupe des bébés.....	16
10.3.2	Dans le groupe des moyens.....	16
10.3.3	Dans le groupe des grands .....	16
10.4	Eveil psychomoteur .....	17
10.4.1	Dans le groupe des bébés.....	17
10.4.2	Avec les plus grands.....	18
10.5	Eveil aux règles de vie.....	19
<b>11.</b>	Les soins corporels.....	20
11.1	Dans le groupe des bébés.....	20
11.2	Dans le groupe des moyens.....	21
11.2.1	L'habillage et le déshabillage .....	21
11.2.2	Le change debout .....	21
11.3	Dans le groupe des grands .....	21
11.3.1	Le lavage des mains .....	21
11.3.2	Le change et l'acquisition de la propreté .....	22

11.3.3	Le soin des dents .....	22
11.3.4	Le lavage du nez .....	23
<b>12.</b>	<b>Les repas .....</b>	<b>23</b>
12.1	Dans le groupe des bébés.....	23
12.1.1	L'alimentation chez le jeune enfant .....	23
12.1.2	De 3 mois à la diversification alimentaire .....	23
12.1.3	La diversification alimentaire .....	24
12.1.4	Les repas chez les enfants à partir de un an.....	25
12.2	Dans le groupe des moyens.....	25
12.3	Dans le groupe des grands .....	27
12.3.1	Le self-service : pour une plus grande autonomie de l'enfant .....	27
12.3.2	La collation :.....	27
12.3.3	Le goûter.....	28
<b>13.</b>	<b>Le sommeil.....</b>	<b>28</b>
13.1	Le groupe des bébés.....	28
13.1.1	Le sommeil chez le tout-petit .....	28
13.1.2	Comment accompagne t'on le sommeil dans le groupe des bébés.....	29
13.2	Dans le groupe des moyens.....	29
13.3	Dans le groupe des grands .....	30
<b>14.</b>	<b>Une journée au Confettis .....</b>	<b>30</b>
14.1	Avec les bébés .....	30
14.2	Avec les moyens .....	32
14.3	Avec les grands .....	33
<b>15.</b>	<b>L'aménagement de l'espace.....</b>	<b>35</b>
<b>16.</b>	<b>L'extérieur investi .....</b>	<b>36</b>
<b>17.</b>	<b>L'hygiène au Confettis. ....</b>	<b>37</b>
17.1	Les locaux .....	37
17.2	Le linge.....	37
<b>18.</b>	<b>Les professionnels .....</b>	<b>37</b>
18.1	La communication au sein de l'équipe et les réunions .....	38
<b>19.</b>	<b>La place des familles.....</b>	<b>38</b>
19.1	L'enfant et sa famille .....	38
19.2	L'investissement des parents au sein du multi-accueil .....	39
19.3	La notion de soutien à la parentalité.....	39
<b>20.</b>	<b>Les partenaires : .....</b>	<b>40</b>

20.1	Les partenaires externes .....	40
20.1.1	Le médecin référent : .....	40
20.1.2	La Protection Maternelle et Infantile (PMI) : .....	40
20.1.3	Le Centre d'Action Médico-Social Précoce (CAMSP) : .....	40
20.1.4	L'école maternelle Les Lilas .....	40
20.1.5	Api restauration .....	41
20.2	Les partenaires internes : .....	41
20.2.1	Le périscolaire.....	41
21.	Conclusion .....	41
22.	<b>Annexes</b>	
22.1	Les douces violences.....	43
22.2	L'itinérance ludique.....	53
22.3	Le Confi'Potins.....	56



# Le projet éducatif et pédagogique

## 1 Préambule

Le projet éducatif et pédagogique vise à définir les grandes orientations éducatives et pédagogiques défendues par l'équipe du multi-accueil Les Confettis pour l'accueil du jeune enfant et de sa famille en lien avec les valeurs de l'association la CLEF.

Ce projet est réfléchi pour mettre en place une pratique éducative cohérente de tous les professionnels auprès des enfants. C'est un support servant de base de travail. Il guide les professionnels vers l'accompagnement qu'ils souhaitent proposer mais il permet également à l'enfant de se sentir sécurisé à travers la cohérence qu'il apporte au quotidien.

Notre pratique éducative destinée à soutenir l'enfant dans son développement se fonde sur les concepts et les théories de pédiatres, psychologues, psychanalystes, pédagogues tels que,



René Spitz



Jean Piaget



Françoise Dolto



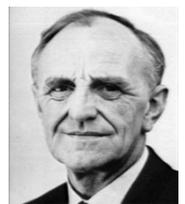
Mélanie Klein



John Bowlby



Maria Montessori



Donald W.  
Winnicott

De nombreuses recherches en psychologie de l'enfant, en sciences cognitives et en neurosciences, nous apportent de nouvelles connaissances au sujet des tout-petits. De découvertes en découvertes, nous comprenons de mieux en mieux la vie du bébé et du jeune enfant que nous accueillons dans notre établissement.

C'est pourquoi nos pratiques éducatives changent et s'adaptent, voire se recréent. Afin de remettre à jour notre projet, nous nous sommes rapprochés de chercheurs tels que,



Christine Schuhl



Isabelle Filiozat



Laurence Rameau



Boris Cyrulnik



Josette Serres

Les principes éducatifs utilisés aux Confettis ne sont pas justes des références aux écrits de ces chercheurs et personnalités de la petite enfance. Ils sont examinés et questionnés par rapport à la place que les professionnels occupent dans les apprentissages des enfants aux Confettis. Les professionnels font de vrais choix éducatifs.



## 2 Les valeurs

L'élaboration du projet éducatif et pédagogique est le fruit d'une réflexion d'équipe.

Il fait émerger les valeurs de respects des enfants et des adultes, d'écoute, d'entraide, de convivialité, et les comportements professionnels de patience, de sécurité physique et affective, pour un accueil de qualité.

Il dévoile une volonté de construire autour de ces valeurs et comportements avec pour mission d'accompagner l'enfant sur son chemin vers l'autonomie dans le respect de son rythme, de ses capacités.

## 3 Le secret professionnel

Nous sommes tenus au secret professionnel dans le cadre de la santé publique. Le secret professionnel est destiné à garantir le respect de l'intimité de la personne.

Concrètement, l'information doit concerner la personne dans sa santé, sa vie familiale ou professionnelle, sa vie intime. Est considérée comme secrète l'information qui par essence exige de ne pas être révélée, que son auteur l'ait donnée comme confidentielle ou non.

## 4 Présentation de la structure

« Les Confettis » est un multi-accueil né en 2006, qui fait partie de l'association la CLEF.

Il est implanté à proximité de l'école maternelle, de l'école primaire, du périscolaire.

Il dispose d'un agrément de 30 places, et accueille des enfants de 10 semaines à 3 ans de façon permanente ou occasionnelle, du lundi au vendredi de 7h00 à 18h30. Dans un premier temps la structure accueillait deux groupes d'enfants : les petits-moyens, les moyens-grands.

Depuis 2007, dans un souci d'adapter au plus près de leurs besoins l'accompagnement des enfants suivant leur âge, leur capacité dans un groupe restreint, trois groupes d'âge différent ont été créés :

- Les bébés : de 10 semaines à 1an
- Les moyens : de 1 à 2 ans
- Les grands : de 2 à 3 ans.

Cette structure d'accueil est un espace coloré, chaleureux, convivial, réfléchi pour accueillir les familles dans les meilleures conditions de respect, de sécurité et de bien-être possible.

## 5 Besoins des enfants et objectifs qui en découlent

Les besoins des enfants varient en fonction de leur âge, que ce soit en matière d'alimentation, d'hygiène, de sommeil, d'éveil, d'autonomie ou affectif.

Les professionnels des Confettis, en fonction du groupe d'âge où ils travaillent, s'emploient à répondre aux besoins évolutifs des enfants au travers d'accompagnements et d'activités variées. Plusieurs objectifs sont définis qu'ils appliquent au quotidien pour permettre aux enfants de s'épanouir et de devenir chaque jour un peu plus autonome.

Le nombre de professionnels auprès des enfants répond à la législation à savoir 1 professionnel pour 5 enfants qui ne marchent pas, 1 professionnel pour 8 enfants qui marchent.

## 6 Projet d'accompagnement de l'enfant vers l'autonomie.

Pour mieux accompagner l'enfant dans les apprentissages, il est nécessaire de savoir comment un bébé apprend, comment son cerveau traite toute les informations mais aussi de se poser la question des domaines dans lesquels on souhaite l'accompagner. En d'autres termes quelles sont les priorités ?

L'équipe des Confettis a fait le choix de consacrer sa réflexion et son accompagnement au développement de la vie sociale de l'enfant dans le respect de son environnement global, et de le conduire sur le chemin de l'autonomie.

Qu'entend- t- on par autonomie ?

L'étymologie grecque de ce mot *auto* (soi-même) et *monos* (loi) nous indique que l'autonomie est la capacité à se donner à soi- même une loi, une règle et de la respecter par soi- même de façon indépendante.

Le dictionnaire dit « être autonome c'est la liberté de se gouverner par ses propres lois sans entamer la liberté d'autrui ». C'est aussi la capacité pour un individu de prendre la pleine responsabilité de ses actes.

Pour le jeune enfant, être autonome à son niveau de développement, c'est être actif dans les différents moments de la journée, être acteur de son propre développement, et se sentir reconnu comme une personne. La sécurité affective, qui entraîne « le sentiment continu d'exister » que développe D.W. Winnicott, est la première condition pour soutenir ce désir d'agir.

Les professionnels vont donner du temps, de l'espace, être à l'écoute de l'enfant et vont lui faire confiance pour qu'il puisse faire par lui- même ce qu'il peut faire, avec plaisir : ne pas faire à sa place ce qu'il peut faire, lui permettre de décider pour ce qui le concerne directement, et cela à l'intérieur d'un cadre, de règles sécurisantes que les professionnels vont lui donner et qu'il va petit à petit intérioriser, prendre à son propre compte.

## 7 L'accueil



Que veut dire accueillir ?

Selon la définition du dictionnaire le « petit Larousse », accueillir c'est recevoir quelqu'un bien ou mal. C'est l'apprivoiser, c'est créer des liens.

C'est souvent du premier accueil et des impressions qui en découlent que va dépendre la qualité d'une rencontre, d'où l'importance d'un bon accueil.

En tant que professionnel de la petite enfance, accueillir c'est recevoir le mieux possible l'enfant et ses parents dans un esprit de respect, de tolérance et d'écoute.

### 7.1 Pré- inscription et inscription

Le multi-accueil « Les Confettis » propose une pré- inscription des enfants dans la structure (le document ainsi qu'un flyer explicatif sont disponibles à l'entrée) ou sur le site de l'association la Clef.

Ce dispositif permet de cibler et de répondre au mieux aux besoins des familles.

Les inscriptions et visite de la structure se font sur rendez-vous. Cela permet aux professionnels d'être entièrement disponibles pour les parents.

#### a. Premier contact.

Le premier contact s'effectue lors de l'inscription de l'enfant dans la structure. Ce moment est essentiel et primordial car c'est la première rencontre pour les familles (parents-enfants) avec les professionnels et les lieux dans lesquels leur(s) enfant(s) évoluera (ront) chaque jour.

Après les démarches administratives dues à l'inscription de l'enfant dans la structure, les parents visitent les locaux, la salle de vie où évoluera leur enfant, et font connaissance avec l'équipe.

Ainsi s'établit un premier contact pour s'apprivoiser et un « triologue » entre les parents, l'enfant et l'équipe, l'enfant n'étant pas exclu de la conversation.

#### b. L'accueil progressif (ou familiarisation).

Dans l'intérêt d'un accueil de qualité, l'équipe des Confettis propose aux parents et aux enfants un accueil progressif et continu. C'est l'occasion pour les équipes de se présenter, d'expliquer aux parents le fonctionnement du lieu de vie (où ranger les affaires : biberon, tétine, doudou, tenue de rechange, vestiaire...).

L'équipe se renseigne aussi sur les habitudes de vie de l'enfant, son quotidien, s'il a des frères et sœurs, s'il a déjà connu un autre mode de garde, s'il a une tétine, des rituels...ceci pour cerner au mieux ses besoins lorsqu'il sera accueilli dans la structure de façon régulière. Une trace de toutes ces habitudes de vie est gardée dans un classeur dans les lieux de vie respectifs. Ce document peut être consulté par toutes les professionnels intervenants sur le groupe y compris les personnes remplaçantes.

C'est lors de ce premier contact que s'élabore la qualité de la triade parents-enfants-professionnels. L'équipe des Confettis, grâce à son sens de l'accueil, du respect d'autrui, de l'écoute, de professionnalisme, tente de trouver les mots justes pour chaque parent, chaque

enfant afin que cette première rencontre soit pour chacun aussi conviviale, chaleureuse et rassurante que possible.

Une trace de toutes ces habitudes de vie est gardée dans un classeur dans les lieux de vie respectifs. Ce document peut être consulté par toutes les personnes intervenantes sur le groupe y compris les personnes remplaçantes.

c. Organisation du temps de familiarisation.

La période de familiarisation se déroule de la manière suivante :

1 <sup>er</sup> jour	2 <sup>ème</sup> jour	3 <sup>ème</sup> jour	4 <sup>ème</sup> jour	5 <sup>ème</sup> jour
				
1h avec ses parents : Temps d'échanges sur les habitudes de vie de l'enfant.	30 minutes avec démonstration d'un change par les parents, puis 30 minutes sans les parents, en jeux libres	30 minutes avec démonstration d'un repas par les parents (collation, repas ou goûter), puis 1H30 sans les parents	3 ou 4h sans les parents, avec un repas et une sieste	Une petite journée

Le planning d'adaptation est établi par la responsable, en fonction de l'organisation du groupe.

## 7.2 Pourquoi un accueil progressif ?

➤ *L'accueil progressif pour les parents.*

Ce temps de familiarisation est nécessaire aux parents et aux enfants.

Confier son enfant à une structure, à des personnes inconnues, même si un premier contact a été établi et que l'on a confiance, n'est pas chose facile et demande beaucoup de courage de la part des parents.

Les professionnels ont là un rôle important de rassurance. Ils accompagnent les parents dans un processus quelquefois long de séparation. Il semble important que les équipes leur expliquent les bienfaits de cette séparation : elle permet à l'enfant de grandir et d'aller à la rencontre de l'autre, de devenir autonome, de découvrir un univers différent avec des jeux adaptés à son âge et à ses besoins, et des activités diverses et variées. Tout ceci dans un cadre spécifique qui permet à l'enfant de s'épanouir en toute confiance et sécurité sous le regard attentif et encourageant des professionnels. Il s'agit de donner confiance aux parents, de les rassurer. Si le parent est confiant, l'enfant le sera également.

➤ *L'accueil progressif pour les enfants.*

L'accueil progressif est nécessaire et important pour l'enfant. C'est aux professionnels de rassurer l'enfant par leurs gestes, leurs paroles, leur écoute et l'observation.

Il est important de mettre des mots sur ce que vit l'enfant au moment de la séparation. Le professionnel expliquera à l'enfant que papa ou maman va revenir bientôt, qu'il est normal qu'il ait du chagrin, qu'il a le droit de pleurer, même d'être en colère. Puis progressivement il lui propose un jeu, une petite activité. Les professionnels, grâce à leur observation de l'enfant en période de familiarisation, trouveront le jeu qui l'intéresse plus particulièrement et qui facilitera ainsi la séparation d'avec son (ses) parent(s).

❖ **La place du doudou.**

*"L'objet transitionnel est l'objet affectivement investi par l'enfant comme substitut maternel et opérant une fonction d'auto-apaisement"*

*D.W. Winnicott*

**Le doudou (ou objet transitionnel) est important et permet une séparation plus facile.**

Peluche, foulard, lange, ou tout autre objet portant l'odeur de maman, de papa, de la maison est rassurant pour l'enfant.

**Il est important que cet objet fasse le va-et-vient entre le domicile et Les Confettis.**

Il permet d'assurer le lien entre la maison et Les Confettis, les parents et l'enfant, le dehors et le dedans.

Ainsi, l'enfant pourra retrouver l'odeur de la maison sur le doudou, tout comme les sensations qu'il aura éprouvé en le serrant fort contre lui durant sa nuit. Sans ce lien, l'objet perd tout son intérêt, renforce au contraire la discontinuité et la rupture entre les deux lieux (l'odeur imprégnée sur le doudou sera davantage celle de la structure et non plus celle de la maison, le doudou fera partie intégrante de la structure et il deviendra chaque matin, un peu plus un objet inconnu). Dans le groupe, le doudou reste accessible à chaque enfant, lorsqu'il en éprouve le besoin, il peut aller le chercher afin de se rassurer et de se sécuriser.

➤ *L'accueil progressif pour les professionnels.*

L'accueil progressif permet aux professionnels de faire connaissance avec l'enfant. En l'observant ils arrivent à mieux cibler ses besoins. Ils accompagnent l'enfant et ses parents dans le processus de séparation. C'est tout un travail d'écoute et de dialogue ou triologue entre les professionnels, l'enfant et les parents pour, au fur et à mesure du temps, permettre à chacun de trouver sa place et s'épanouir.

➤ *L'Accueil d'urgence*

La période de familiarisation est souvent inexistante pour ce type d'accueil. Cependant, il sera important de parler à l'enfant et de verbaliser même si son accueil est prévu en urgence. Expliquer à l'enfant les faits dans ce genre d'accueil sera très bénéfique pour lui et permettra de l'accompagner dans son processus de séparation qui sera, pour le coup, très rapide.

Il est cependant souhaitable, dans la mesure du possible, qu'un parent ou un proche de l'enfant puisse venir au sein de la structure avec l'enfant, quelques temps avant l'accueil dit « d'urgence », pour prendre connaissance des lieux et des personnes qui vont l'entourer. Ceci permettra également aux professionnels d'avoir quelques indications sur les rituels et les habitudes de vie de l'enfant à son domicile. Ces éléments sont très importants pour favoriser au maximum la qualité d'accueil de l'enfant accueilli en cas d'urgence.

➤ *L'accueil de l'enfant en situation de handicap*

*« L'enfant handicapé n'est pas un enfant comme les autres, mais comme les autres c'est un enfant »*

L'équipe reçoit avant tout un enfant et ses parents.

Toutefois, une réflexion commune trouvera sa place pour accueillir l'enfant et sa famille dans les conditions les plus adaptées et agréables possibles. Un Projet d'Accueil Individualisé (P.A.I) sera établi entre la famille, la puéricultrice des Confettis, le médecin traitant de l'enfant et éventuellement le médecin de l'établissement. Ce projet permettra aux professionnels de savoir les difficultés de l'enfant accueilli et les réactions et comportements d'urgence, si nécessaire, à adopter. De plus, ce projet permettra à des intervenants extérieurs, professionnels d'autres institutions tels que psychomotriciens etc., d'intervenir au sein de la structure en cas de nécessité. Des contacts pourront être simplement pris avec ces personnes en cas de questions et surtout de coordination sur l'évolution de l'enfant au quotidien. Ce travail de partenariat sera indispensable car il permettra une continuité éducative et assurera une cohérence avec les familles et partenaires.

L'équipe assurera un accueil de qualité et des propositions riches chaque jour adapté à l'enfant, sans pour autant faire référence à une rééducation.

A travers cet accueil, la marginalisation d'un enfant en situation de handicap et de sa famille est évitée et l'acceptation de la différence est favorisée. Il s'agit d'offrir un lieu de vie et d'accueil mais aussi d'éveil comme pour tout autre enfant et d'accompagner la famille dans la séparation. Le Multi Accueil pourra également permettre de révéler les potentialités cachées de l'enfant.

Cet accueil qui demande quelquefois des moyens supplémentaires (personnel en plus, aménagement...) permettra à l'enfant porteur de handicap de bénéficier des mêmes droits que tous les enfants : s'épanouir dans une structure petite enfance.

Pour les autres enfants, l'accueil d'enfants en situation de handicap permet de développer leur esprit de tolérance dès le plus jeune âge en acceptant la différence.

## 8 L'accueil au quotidien

Les moments d'accueil et de départ sont des temps forts aussi bien pour les parents, pour les enfants que pour les professionnels. Même s'ils se répètent tout au long de la semaine aucun accueil ne ressemble à l'autre.

Le matin la séparation d'avec les parents peut s'avérer pour l'enfant plus difficile d'un jour à l'autre. Le professionnel doit alors faire face à la colère de l'enfant, à ses pleurs, à son angoisse, son besoin de rester avec son parent. Il lui faut alors user de patience, mettre de mots sur le ressenti, se mettre à la hauteur de l'enfant, le rassurer, lui donner son doudou, lui désigner les autres enfants présents, lui proposer les jeux mis à sa disposition. L'aménagement de l'espace au moment de l'accueil est important.

En mettant à disposition de l'enfant plusieurs jeux, en le laissant investir à sa guise les différents espaces de jeux, le professionnel permet à l'enfant de faire le lien entre la maison et la structure à son rythme, en trouvant un centre d'intérêt.

Au fur et à mesure du temps les professionnels trouvent un rituel de séparation qui est propre à chaque enfant.

Il est également important de rassurer les parents, leur expliquer qu'il est normal que l'enfant ait du chagrin quelquefois ou manifeste de la colère. Les équipes n'hésitent pas à

proposer aux parents de téléphoner dans la journée pour prendre des nouvelles de leur enfant.

S'il faut que le professionnel soit présent pour l'enfant il lui faut également être à l'écoute du parent, de ses explications concernant la nuit de l'enfant, le traitement s'il y a lieu et toutes informations nécessaires. Le parent notera les informations sur la feuille d'accueil propre à son enfant.

Le soir le professionnel se rendra disponible pour expliquer aux parents le déroulement de la journée de leur enfant avec les événements, comportements, progrès... observés.

## 9 La santé de l'enfant au Confettis

La notion de santé est très importante au sein du multi-accueil. Nous sommes vigilants aux signes d'appel de la maladie. Nous sommes partenaires avec les parents afin de prendre soin efficacement de l'enfant. Nous accueillons les enfants malades ayant consulté. Nous administrons les traitements de manière règlementée. Nous sommes vigilants aux épidémies liées à la collectivité et ainsi, pour y pallier, pour certaines maladies diagnostiquées par un médecin, nous demandons à ce que l'enfant ne fréquente pas le multi-accueil jusqu'à l'arrêt de la contagiosité.

Pour tous les accueils spécifiques (allergies, régime alimentaire, maladies, etc...) nous élaborerons un Projet d'Accueil Individualisé (PAI) entre les parents, le médecin de l'enfant et la direction du multi-accueil, afin de l'accueillir de manière sécurisée pour sa santé et de réagir face à l'éventuelle urgence médicale.

Nous avons un médecin référent local qui est présent mensuellement afin d'établir l'aptitude à la collectivité de l'enfant accueilli. Chaque enfant ainsi que ses parents y seront invités.

Ce médecin est un partenaire professionnel pouvant aussi guider et orienter en fonction des demandes et des besoins.

Les professionnels de la petite enfance du multi-accueil sont attentifs à la prévention de la santé. Ils peuvent répondre aux questions, orienter vers une documentation ou des notions professionnelles apprises ou diriger vers un partenaire ou un autre professionnel.

## 10 L'éveil de l'enfant



*« Un bébé par lui-même n'existe pas, il y a un bébé et quelqu'un avec lui ».*

D. W. Winnicott

L'éveil de l'enfant est essentiel. Il se développe grâce à tout ce qui l'entoure. Tout est éveil pour lui : les paroles, les regards, les jeux libres, les activités spécifiques, sensoriel ou de contact, psychomoteurs, artistiques, les règles de vie et les apprentissages divers. Autant de stimulations qui lui permettent de grandir et de devenir autonome.

De manière générale, l'adulte joue un rôle indispensable dans l'éveil de l'enfant. Il observe pour ensuite mieux aménager l'espace en fonction des besoins spécifiques de l'enfant. Il l'encourage, veille à sa sécurité, propose diverses activités et jeux libres pour lui donner le plaisir et l'envie de faire par lui-même. Il l'éveille à diverses expériences affectives, émotionnelles, cognitives, motrices pour lui permettre d'appréhender le monde qui l'entoure en toute sécurité et en ayant confiance en lui.

## 10.1 Les jeux libres et spontanés

### **À propos du jeu et de la créativité, S. Freud écrit en 1908 :**

*« Chaque enfant qui joue se conduit comme un écrivain, dans la mesure où il crée un monde à son idée, ou plutôt arrange ce monde d'une façon qui lui plaît... Il joue sérieusement. Ce qui s'oppose au jeu n'est pas le sérieux, mais la réalité. »*

Les jeux libres favorisent à leur manière l'éveil de l'enfant. Ces jeux sont très importants dans les acquisitions de l'enfant. Il ne s'agit pas pour l'enfant de « ne rien faire » mais bien au contraire d'acquérir toutes sortes de connaissances.

Ils leur permettent un développement cognitif, sensoriel, moteur et social et amène également l'enfant vers une plus grande autonomie.

C'est un moment privilégié de découvertes et d'expérimentations, à travers lequel il développe son imagination.

Dans le jeu libre de l'enfant, l'adulte se positionne en tant qu'observateur et accompagnateur.



### 10.1.1 Dans le groupe des bébés

*« La capacité de l'individu à être seul (...) constitue l'un des signes les plus importants de la maturité du développement affectif ».*

*D.W. Winnicott*

Chez le bébé son propre corps est objet d'éveil. Il découvre ses mains, ses pieds, les porte à la bouche l'un et l'autre. Il touche, regarde, expérimente, est curieux de tout. Il ne tient qu'à l'adulte de maintenir cette curiosité en éveil en proposant au bébé allongé sur le tapis des objets sensoriels faits de diverses matières, tantôt douces, tantôt rugueuses ...déposés tout près de lui, l'enfant va spontanément s'y intéresser et tentera de les attraper, de les manipuler, les porter à sa bouche, ce qui stimule sa coordination.

Chez le tout petit, le jeu libre est une activité essentielle. L'enfant a besoin et a le droit de jouer. C'est le moteur même de son développement.

Le jeu de bébé est en corrélation avec ses capacités motrices, nerveuses et intellectuelles. Il est impératif que les professionnels sachent proposer des jeux et activités adaptés en fonction de l'âge et du développement de l'enfant. Les professionnels veilleront également dès le plus jeune âge à laisser l'enfant maître de son jeu afin qu'il puisse s'approprier le support, ce dernier pouvant avoir différentes utilisations et fonctions selon l'enfant qui le manipule. Ainsi, en détournant l'objet, l'imaginaire de l'enfant est stimulé.

Le jeu libre regroupe plusieurs types de jeux différents : les jeux de manipulation, moteurs, symboliques et de construction.

Toutefois, chez les bébés, les professionnels proposent essentiellement des jeux de manipulation et des jeux autour du développement moteur.

En effet, l'espace est aménagé et évolue de telle manière que de nombreux objets sensoriels sont mis à la disposition des tout-petits afin d'éveiller leur curiosité. De plus, un espace de motricité est installé dans le groupe et demeure en constante transformation en fonction des nouvelles acquisitions et découvertes de chacun.

## 10.1.2 Avec les plus grands

Pour les plus grands il s'agit d'empiler, de faire tomber, de pousser, de regarder la conséquence du geste accompli. A travers les jeux libres l'enfant apprend à connaître son corps, ses possibilités, mais aussi ses limites. Il apprend à découvrir le monde des objets, leur propriété et leurs lois. Il rencontre les autres à la fois semblables et différents de lui. Il apprend la vie sociale avec ses richesses, ses règles et ses contraintes. Les jeux libres permettent aussi les jeux de rôle ou l'enfant s'identifie à l'adulte et apprend à maîtriser ses peurs, ses angoisses, à déplacer les conflits. Les jeux symboliques vont l'aider à l'élaboration du langage et à l'expression des sentiments et des émotions. Ils l'aident à prendre confiance en lui.

L'aménagement du lieu de vie des enfants est réfléchi par l'ensemble de l'équipe afin de répondre au mieux aux besoins et à l'âge de l'enfant.

Il évolue au cours de l'année car les besoins des enfants évoluent rapidement entre 1 et 2 ans.

Aussi, différents « petits espaces » comme les poupées, la dinette, les voitures et leur garage ou leur circuit, les animaux en plastique et leur ferme, les puzzles, les légos, les livres et le parcours en blocs de mousse sont mis à la disposition des enfants, afin que ces derniers puissent choisir librement l'activité qu'ils souhaitent réaliser.

En effet, pour Laurence Rameau, puéricultrice, "les enfants doivent pouvoir à tout moment participer à l'activité ludique, y venir et en repartir selon l'envie, y revenir et en repartir autant de fois qu'ils le souhaitent. Cela permet aux enfants d'approfondir leurs propres recherches en soufflant et en revenant. Elle permet aussi de partir de celles des autres enfants pour aller plus loin en une sorte de coopération implicite où chacun prend l'idée de l'autre, l'expérimente, et la modifie quelque peu." (Source : Les pratiques pédagogiques des crèches à l'appui de la recherche p.147)

### **À propos du jeu, Laurence Rameau, puéricultrice écrit :**

*« Le travail des professionnels n'est pas un jeu, c'est le jeu de l'enfant qui est un travail »*

Il ne faut pas croire que le jeu de l'enfant est uniquement un temps de pur plaisir. Si c'est bien le plaisir de la découverte qui les motive à jouer, les jeux peuvent aussi être des moments de difficulté ou d'échec, comme faire rentrer une grosse boîte dans une plus petite ! C'est en jouant à encastrier que les enfants apprennent les notions de plus grand et plus petit, par exemple.

Quant aux professionnels, ils jouent un rôle indispensable dans l'éveil de l'enfant. Dans l'exemple ci-dessus, l'adulte peut commenter son observation en direction de l'enfant si celui-ci le cherche du regard : « Oui, je vois que tu essaies que faire rentrer la grosse boîte dans la petite mais elle est trop grande. » C'est avec ce genre de phrases sans jugement, sans attente de résultat et répétées fréquemment que les notions comme celle de petit et grand prennent sens pour l'enfant, jour après jour, expériences après expériences.

L'observation quotidienne des professionnels est une observation de l'instant. On l'appelle également « l'attention conjointe. » Elle correspond au moment où l'adulte s'intéresse à ce que fait réellement l'enfant, et développe de l'empathie pour le comprendre et le soutenir. L'enfant sent qu'il est regardé et a plus confiance en lui en allant plus loin dans ses explorations car il sait qu'il peut s'adresser à l'adulte en cas de difficulté. En plus, si quelqu'un s'intéresse à ce qu'il fait, c'est donc que ce qu'il fait est intéressant ! Et si ce qu'il fait a de l'intérêt pour quelqu'un, alors il peut continuer à le faire. En revanche, si l'adulte

s'intéresse uniquement aux actions de l'enfant lorsqu'il transgresse les interdits, quoi de plus normal de chercher les limites pour attirer l'attention !

La place de l'adulte dans le jeu libre se limite à une impulsion pour redonner l'envie ou la motivation, ensuite l'adulte se fait discret tout en observant de loin, il se pose à hauteur des enfants, à même le sol mais n'interfère pas dans les jeux des enfants, sauf quand un enfant l'interpelle. Il reste disponible. En général, l'adulte découvre de très belles choses dans le jeu de l'enfant et de très belles interactions entre enfants comme le fait de s'imiter entre eux. Parfois c'est même un enfant qui va impulser quelque chose à tout le groupe et quand il regarde l'adulte, celui-ci peut s'en saisir pour redonner une impulsion, jusqu'à ce que toutes les idées des enfants soient épuisées !

L'adulte a un rôle primordial dans le bon déroulement des jeux libres. Il est le médiateur affectif entre les enfants. C'est lui qui gère les conflits et explique pourquoi ceci est permis ou pas. Il laisse faire à l'enfant ses propres expériences mais en l'accompagnant pour ne pas qu'il se mette en danger.

## 10.2 Les ateliers accompagnés

L'adulte favorise l'éveil et la motricité de l'enfant au travers d'ateliers en petit groupe :

- Les ateliers de motricité fine :

Le dessin à la craie grasse puis le dessin aux feutres, la peinture aux doigts puis la peinture au pinceau, le collage, la pâte à modeler, la manipulation de sable et autres matières, les instruments de musique, les puzzles, ...

- Les ateliers de motricité globale :

Les parcours sensoriels, les parcours d'équilibre, les parcours en mousse, les toboggans dans une salle ou dans le jardin, les cachettes, la piscine et la tente à balles, les poussettes des poupées à pousser, les animaux en bois à tirer, les voitures et les motos en plastique dans le couloir, les tricycles dans la cour, ...



### 10.2.1 avec les bébés

Il s'agit plutôt de stimulation à travers la parole et le regard quand l'enfant commence à tenter de se tourner, de s'étirer pour attraper un jouet, puis plus tard d'aller à quatre pattes...L'adulte le félicite et l'encourage car l'enfant a besoin de sentir l'attention à ses intérêts et progrès.

Les comptines et jeux de doigts favorisent également son éveil : il écoute, observe, vocalise, apprécie ce temps d'échanges de regards et de gestes.

### 10.2.2 Avec les plus grands

Chaque atelier a des objectifs précis permettant à l'enfant d'appréhender son environnement, les matières, les formes, son corps ou de développer sa motricité, l'éveiller à sa propre sensibilité. Le professionnel lui donne la possibilité de créer en fonction de son envie et développe sa créativité.



Afin de pouvoir accompagner au mieux les enfants dans leurs nouvelles acquisitions, les ateliers sont réalisés en petit groupe et nous laissons le libre choix à l'enfant quant à sa participation.

Si une activité « motricité fine », par le biais du dessin est proposée aux enfants, n'attendez pas forcément de recevoir une production... votre enfant a pu préférer se diriger vers les puzzles ou expérimenter les encastremements et les formes.

Josette Serre, docteur en psychologie du développement nous explique que la compréhension d'une consigne est très difficile et demande des compétences de représentation d'un but qui n'est pas possible avant 3 ans.

Lors de ces activités l'enfant apprend à patienter (il faut attendre que chacun ait mis son tablier, ait son matériel...). Il apprend aussi à se concentrer sur l'activité proposée et à développer sa créativité. L'adulte va l'encourager, valoriser ses compétences dans un climat de sécurité et de confiance.

### 10.3 Eveil sensoriel et de contact



Quand nous parlons d'éveil de l'enfant nous parlons aussi d'éveil sensoriel et de contact. Quel que soit l'âge de l'enfant, le contact physique reste important. Câliner l'enfant, le prendre dans ses bras au moment de la séparation d'avec les parents à l'arrivée dans la structure reste une notion importante. On touche l'enfant dans tous les sens du terme. Il apparaît là une notion primordiale de respect de l'enfant dans son intégrité. L'éveil sensoriel passe aussi au travers de la découverte des cinq sens. Découvrir ses cinq sens permet à l'enfant une approche différente du monde qui l'entoure. C'est par l'usage de ses sens que l'enfant reconnaît les objets et les événements qu'il perçoit, qu'il élabore une conception du monde et de lui-même. Pour développer des aptitudes sensorielles, l'enfant doit être mis en situation de voir, de sentir, de goûter, d'écouter, de toucher à partir de manipulations d'objets variés qui vont lui permettre des comparaisons, des classements.

Une expérience intéressante a été lancée en France dans des écoles maternelles qui montre l'importance du toucher et ainsi de l'engagement actif de l'enfant dans l'apprentissage. Pour un enfant, un objet à découvrir est forcément un objet à toucher ! Pour les petits, les objets n'ont pas de finalité et leurs actions ne sont orientées que vers la découverte des caractéristiques ou du fonctionnement de l'objet et non vers la production. Un enfant peut faire des traces avec un crayon sur un papier et déchirer ou jeter la feuille ensuite. Car il ne fait pas un dessin : il découvre, il apprend ! Il apprend qu'il a une action sur cette feuille et comment elle se comporte sous ses gestes. Il est dans la manipulation des objets ici et maintenant. La peinture par exemple, n'a d'intérêt que parce que c'est une matière étonnante : douce, colorée, qui s'étale, laisse des traces et change de couleur lorsqu'elle se mélange.

### 10.3.1 Dans le groupe des bébés

Le portage enveloppant et sécurisant est une priorité car c'est rassuré et sécurisé que l'enfant va s'autoriser à aller à la découverte du monde qui l'entoure.

#### **Le développement des 5 sens chez le tout petit**

Bien avant sa naissance, dans le ventre de sa mère, le tout petit commence déjà à développer ses sens. Il pourra par exemple percevoir les bruits extérieurs ou encore ressentir caresses et mouvements.

Plus tard, à la naissance, les sens de l'enfant vont s'affiner au fil des mois, lui permettant de découvrir le monde qui l'entoure et de se développer harmonieusement.

Afin de développer encore plus ses capacités sensorielles, il revient à l'adulte de mettre l'enfant dans des situations d'expérimentation et de découverte.

Au multi accueil, l'éveil aux goûts des tout-petits se fait principalement pendant les repas. Les professionnels veillent constamment à présenter à l'enfant les aliments qui composent son repas et cela même pour les plus petits.

Pour les enfants s'installant à table, la découverte des aliments se fait aussi par le toucher permettant à l'enfant d'appréhender les différentes textures. Les professionnels proposeront toujours à l'enfant de goûter mais sans jamais le forcer à manger un aliment s'il manifeste un refus.

En ce qui concerne l'éveil visuel, le tout petit est fasciné par les couleurs vives. C'est pourquoi, l'environnement dans lequel il est accueilli est décoré de manière à attirer l'œil de l'enfant. De plus, afin de stimuler sa vision, les professionnels proposent à l'enfant des moments de jeux durant lesquels l'adulte le sollicite à suivre du regard un objet.

Pendant les périodes de jeux, l'enfant est également amené à développer ses sensations tactiles, visuelles et auditives. En effet, les professionnels mettent à disposition des jeux faits de diverses matières ainsi que des objets sonores.

Enfin, les soins d'hygiène seront également considérés comme un temps d'éveil corporel. En effet, avant de maîtriser son corps, le tout petit a besoin de prendre conscience de ses membres et de ses limites. C'est pourquoi, durant les soins quotidiens, les professionnelles veilleront à nommer les différentes parties du corps de l'enfant.

### 10.3.2 Dans le groupe des moyens

La découverte des 5 sens est proposée au quotidien par le biais de la collation où l'enfant va découvrir fruits ou légumes : odeur, saveur, toucher sont mis en éveil et chacun va exprimer ce qu'il ressent par ses mimiques, ses regards, ses mouvements, puis ses mots.

Des ateliers ludiques, des jeux autour du toucher, de la manipulation de pâte à modeler..., de musique, montage- démontage de légos ... sont régulièrement proposés par petits groupes afin de mettre des mots sur ce qui se passe.

### 10.3.3 Dans le groupe des grands

C'est au travers de leurs 5 sens que les enfants vont réussir à appréhender le monde qui les entoure et à se construire. Ainsi, notre approche quotidienne est basée sur l'éveil de ces sens.

Les différents temps de repas sont des moments propices à cet éveil. Nous leurs présentons les aliments, nous leurs faisons toucher, sentir, goûter... puis nous favorisons l'échange afin que les enfants puissent mettre des mots sur ce qu'ils voient, touchent, sentent, sur leurs goûts et leurs préférences.

Mais leurs sens sont également sollicités tout au long de la journée, au travers des différentes activités que nous leur proposons telles que les temps d'histoires et de chansons qui sont des moments riches en sons, en couleurs, en textures, mais aussi les activités de musique et de danse où l'enfant sent les vibrations de son corps et des instruments qui produisent des sons, les jeux de construction et de réflexion durant lesquels il va devoir « analyser » et « réaliser » à l'aide de ces sens, les activités culinaires...

Le lavage des mains permet également la découverte du chaud et du froid sur la peau.

Tout est « sens » et tout devient « sens ».



## 10.4 Eveil psychomoteur

En matière d'éveil, il y a aussi l'éveil psychomoteur. Au travers d'un parcours psychomoteur l'enfant apprend à maîtriser l'espace qui l'entoure, à vaincre sa peur de grimper ou de descendre d'un obstacle et à maîtriser son équilibre, à prendre conscience et à découvrir son corps, ses capacités.

### 10.4.1 Dans le groupe des bébés

Il est important de respecter les étapes motrices du tout-petit. Les professionnels des Confettis veilleront à respecter le rythme de développement de chaque enfant, à ne pas le mettre dans une position qu'il ne maîtrise pas encore, à valoriser ce qu'il sait faire et à partager son plaisir.

Le développement psychomoteur diffère d'un bébé à l'autre. Ce dernier évolue par stades, traversés par tous les enfants, mais pas nécessairement au même âge.

L'activité motrice du tout petit est d'abord globale puis, au fil des mois, elle devient plus élaborée et s'affine. Le développement moteur se fait à la fois du haut vers le bas du corps mais aussi du centre vers la périphérie. Cela signifie que le bébé va d'abord arriver à contrôler sa tête avant de parvenir à s'asseoir seul. De plus, il maîtrisera d'abord ses bras, avant de pouvoir contrôler ses mains puis ses doigts.

Ainsi, au fil des mois, l'enfant va devenir de plus en plus tonique et commencera petit à petit à apprendre à maîtriser son corps.

Afin de l'accompagner dans cette aventure, les professionnels du multi accueil veilleront à stimuler l'enfant dans le respect de son développement et de son rythme sans jamais le mettre dans une position qu'il ne maîtrise pas seul. Elles n'hésiteront pas à encourager et à valoriser l'enfant afin de l'aider à repousser toujours ses limites.

#### **Pourquoi ne pas asseoir bébé tant qu'il ne le fait pas seul ?**

La motricité de bébé se développe au fil du temps et de ses propres expériences, il apprend intuitivement à orienter son corps au fur et à mesure de la découverte de son environnement. Posé en position assise, bébé est en fait dans une posture passive qui limite sa mobilité mais aussi son champ d'investigation : tenir la position sans pouvoir bouger,

maintenir sa tête encore lourde, être déséquilibré à la moindre tentative d'attraper un objet, n'avoir la possibilité de regarder que ce qui est posé devant lui... ce n'est pas très stimulant !

### **Il n'y a pas d'urgence à ce qu'un bébé soit assis**

Le bébé découvre le monde à son rythme, grâce à ses formidables capacités d'évolution et d'adaptation à son environnement. Et c'est justement en optimisant ce dernier pour l'amener à toutes les découvertes qui le feront bouger -jeux évolutifs, tapis d'éveil... – qu'il sera en mesure, lui-même, en appréhendant son corps, de se mettre assis tout seul, un beau jour ! En roulant sur le dos, puis sur le ventre, en rampant, le bébé va se muscler physiquement tout en développant ses capacités motrices et la maturité globale qui l'amèneront à se tenir assis, puis bien droit.

### **Comment bébé commence-t-il à se tenir assis ?**

Même si l'on peut mettre un enfant en position assise dès son premier jour, il ne pourra s'asseoir vraiment tout seul que lorsqu'il maîtrisera le contrôle au niveau musculaire, de sa tête. Vers 4 mois, les muscles de la tête et du cou se renforcent rapidement et le bébé apprend à soulever et tenir sa tête vers le haut quand il est couché sur le ventre.

Ensuite, il va découvrir comment prendre appui sur ses bras pour soulever sa poitrine du sol, comme s'il faisait des mini-pompes. Puis il sera capable de s'asseoir momentanément sans aide.

Bientôt, il saura maintenir son équilibre une fois assis, en se penchant et en s'appuyant sur une main. Puis il sera capable de se tenir assis sans support (ce qui libérera ses mains pour explorer) et il apprendra à se tourner pour attraper l'objet qu'il veut. À ce stade, il arrivera même peut-être à passer de la position allongée à assise en poussant sur ses bras.

L'équipe va aider le bébé à s'asseoir en l'encourageant à jouer visage contre terre et en lui demandant de regarder en l'air. Soulever sa tête et sa poitrine pour voir les jouets ou les visages va l'aider à renforcer les muscles de son cou et à développer la tenue de sa tête, nécessaire pour pouvoir s'asseoir.

Une fois qu'il aura découvert qu'en faisant un mouvement brusque vers l'avant il peut passer de la position assise à une position en équilibre sur ses mains et ses genoux, le bébé est prêt pour le quatre pattes, un savoir-faire que la plupart des enfants maîtrisent complètement à 1 an. Il comprend comment avancer à quatre pattes en avant ou en arrière. Une fois ce cap franchi, les bébés deviennent mobiles et *très* curieux.

## **10.4.2 Avec les plus grands**

Entre 2 et 3 ans, les enfants ont un grand besoin de s'exprimer et d'expérimenter par leur corps. Ainsi nous proposons régulièrement des activités de psychomotricité.

Ces activités permettent à l'enfant de se construire, de construire sa personnalité, en prenant conscience de son corps et de ses possibilités d'agir. L'enfant prend confiance en lui, persévère, et s'affirme.

Il va alors entrer en relation avec l'autre, échanger. En fonction de cet échange, il sera en proie à divers sentiments tels que la joie (la joie de faire partie d'un groupe, d'avoir des amis, de jouer ensemble), mais aussi la colère et la frustration, face à la réponse et aux agissements de l'autre. Ainsi, à cet âge les enfants peuvent faire preuve d'agressivité. Ce stade est tout à fait normal et nécessaire dans le développement de l'enfant, cependant il devra apprendre à canaliser ses pulsions afin de réussir à communiquer davantage par la parole que par le geste.

Ainsi, les jeux de rondes, de ballons, les parcours de psychomotricité, les danses que nous proposons aux enfants sont non seulement des moyens ludiques de satisfaire ce besoin de

bouger mais également des moyens de se confronter à l'autre pour apprendre à le connaître mais aussi et surtout à se connaître soi-même.

## 10.5 Eveil aux règles de vie

L'enfant vit en collectivité. On ne peut pas tout faire, il y a des règles et des limites : celles qu'imposent la vie en collectivité et celles de chaque intervenant auprès de l'enfant. Le professionnel a une fois de plus un rôle très important dans ce difficile apprentissage des limites, des règles de vie. Il doit expliquer à l'enfant de façon calme et posée, pourquoi il est interdit de faire cela, de dire cela... Ainsi l'enfant intègre peu à peu la notion de respect, de tolérance et de sécurité.

La façon de s'adresser à l'enfant est primordiale : nous n'oublions pas que nous faisons partie des personnes qui donnent l'exemple. Ainsi installé à hauteur de l'enfant, notre langage est choisi, adapté, notre voix est calme et posée, parfois ferme si cela s'avère nécessaire.

En collectivité, nous sommes régulièrement confrontés au problème des enfants qui mordent.

**La morsure** est un acte si subitement arrivé qu'il est souvent impossible à prévenir.

Ce geste, somme toute banal, est ressenti par l'adulte comme agressif car il fait mal, ce qui entraîne des réactions d'inquiétude. Lorsque les premières dents apparaissent, une nouvelle phase de développement de l'intelligence commence : les mouvements de la bouche pour sucer se transforment pour mordre. Avec sa bouche, l'enfant non seulement mange mais pense. Le fait de mordre devient alors le plus grand amusement de l'enfant, un moyen pour lui d'exprimer son affection et ses désirs comme l'était auparavant celui de sucer (mais l'enfant n'est encore pas en mesure de comprendre la différence entre les morsures pour témoigner de l'affection et les morsures agressives de défense).

L'enfant peut alors utiliser la morsure pour attirer l'attention des autres sur lui, et s'il n'est pas encore capable de s'exprimer par des mots, le fait de mordre peut aussi être un moyen de communication. Plus l'enfant grandit, plus la morsure est utilisée en cas de frustration, c'est-à-dire lorsque l'enfant ne peut communiquer naturellement. En grandissant, certains enfants vont se servir de leur bouche pour s'imposer se positionner en tant que « leader ».

Mordre n'est souvent qu'une étape avant l'acquisition du langage. Faute de mots, l'enfant a recours à la morsure. En général, cette période durant laquelle l'enfant mord est passagère, et ce, notamment, dès qu'il est plus à l'aise dans son langage et sa motricité.

### **La morsure, décharge brutale de tension**

La morsure reste un acte impulsif que l'enfant ne peut contrôler, ni maîtriser. Il correspond souvent à une décharge brutale d'une tension, d'un malaise intérieur, d'une frustration qui submerge l'enfant et qu'il ne sait pas encore exprimer par des mots. C'est pourquoi, si l'enfant agressé a besoin d'être consolé, l'enfant agresseur a aussi besoin de trouver du réconfort et de la compréhension de la part de l'adulte. L'enfant ne sait pas comment exprimer autrement son malaise, ne voit pas d'autres façons de résoudre un problème qui l'obsède et pour lequel il ne saisit pas la nature. Le professionnel va être là pour signifier calmement à l'enfant qu'il a le droit d'être en colère, de ne pas supporter certaines situations, mais il n'a pas le droit de faire mal aux autres. L'adulte va signifier à l'enfant qu'il

est là pour l'aider à comprendre ce qui le perturbe, à atténuer son malaise intérieur et à rechercher d'autres moyens d'exprimer sa violence qu'en agressant un autre enfant. On peut essayer d'en parler et c'est à l'adulte de mettre des mots sur ce qu'il peut comprendre de la difficulté de la frustration de l'enfant. Les activités seront ainsi orientées afin de leur permettre d'élaborer des situations qu'ils ont vécues et de mettre en scène des conflits ou des angoisses que certaines d'entre elles provoquent en eux.

**La morsure est un phénomène transitoire** qui a tendance à disparaître, notamment dès que l'enfant a acquis une meilleure maîtrise du langage.

## 11 Les soins corporels

Les soins corporels occupent une place importante dans la vie d'un petit. Ils apportent bien-être et confort. Ces temps sont des moments essentiels d'échanges et de communication entre l'enfant et l'adulte. Durant le soin chaque professionnel cherche à être attentif aux manifestations de chaque enfant pour y répondre de manière ajustée. Chaque enfant éprouve du plaisir à être actif par lui-même, apprend à connaître son corps, à communiquer. L'adulte lui parle, nomme les parties de son corps, ses gestes, sollicite son aide.

Dans un souci d'hygiène et de savoir-faire commun, un protocole de change commun est mis en place.

### 11.1 Dans le groupe des bébés

Le soin est l'aire de l'empathie par excellence. Là, le tout petit construit ses toutes premières relations sociales, dans la rencontre avec l'adulte mais aussi avec des règles et des limites. Ses premières expériences relationnelles avec l'adulte bienveillant vont jouer un rôle important dans la construction de l'image du corps et de l'estime de soi. Par l'attention et le respect, sentis et reconnus, la socialisation peut se déployer.

Dès le plus jeune âge, l'hygiène demeure indispensable au bien être de l'enfant. Très tôt, l'enfant peut se rendre compte que ce qui se retrouve dans sa couche peut être désagréable pour lui. C'est pourquoi, il est nécessaire de procéder assez régulièrement au change de sa couche. Au multi accueil, dans le groupe des bébés, les professionnelles veillent à prodiguer les soins toutes les 3h00 à 4 h00 environ ou en cas de nécessité lors d'une selle.

Les soins constituent un moment privilégié avec le tout-petit basé sur l'échange entre l'adulte et l'enfant et permettant à chacun de faire connaissance. Lorsque la couche d'un enfant devra être changée, les professionnels veilleront toujours à verbaliser auprès de l'enfant ce qui va se passer afin que ce dernier puisse appréhender positivement la situation. De plus, la verbalisation demeure importante car elle va lui permettre de prendre petit à petit conscience des différentes parties de son corps. Lors de chaque change, les professionnels tiendront compte des habitudes que maman aura expliquées lors des temps d'adaptation.

Enfin, à travers les soins, il est également possible d'assurer un suivi et une prévention médicale de chaque enfant.

Les lavages de nez seront proposés dès que nécessaire, afin que l'enfant puisse s'alimenter et dormir sereinement.

## 11.2 Dans le groupe des moyens

Les professionnels adaptent leurs pratiques en fonction des acquisitions des enfants et de ce qui est mis en place à la maison.

### 11.2.1 L'habillage et le déshabillage

Les enfants sont capables de faire beaucoup de choses seuls si on leur laisse le temps. Même si certains enfants ne maîtrisent pas encore parfaitement le geste, nous trouvons nécessaire de l'accompagner dans sa démarche ou rien que dans sa volonté à faire seul. S'il ne parvient pas à enlever son pantalon par exemple, à la place de l'aider, on peut l'encourager par la parole ou le regard et vite, on observe qu'un autre enfant vient l'aider et ce geste va non seulement les amuser, créer la relation mais aussi lui permettre de prendre confiance en lui et de vouloir imiter l'enfant qui y arrive.

### 11.2.2 Le change debout

Lorsque l'enfant marche de manière confiante et qu'il exprime de l'intérêt pour participer au change en se déshabillant seul par exemple, nous lui proposons de changer sa couche debout en concertation avec sa famille.

L'enfant nous aide alors à préparer le change en mettant sa couche et sa serviette sur une table disposée à sa hauteur. Puis il cherche ses vêtements dans une barquette prévue à cet effet. L'enfant a également la possibilité de retirer et de jeter sa couche et de se sécher après lavage.

Ce temps constitue un moment privilégié avec l'enfant : c'est un moment d'échanges, propice à la stimulation et à la découverte de son corps.

C'est aussi un moment d'observation pour le suivi et la prévention médicale.

Le lavage des mains est proposé dans un premier temps avec un gant de toilette puis au cours de l'année au lavabo pour accompagner l'enfant vers l'autonomie.

Les lavages de nez sont proposés dès qu'ils s'avèrent nécessaires. Moment souvent appréhendé par l'enfant, le professionnel va le prévenir et le rassurer en expliquant chaque geste.

## 11.3 Dans le groupe des grands

### 11.3.1 Le lavage des mains

L'hygiène permet de se maintenir en bonne santé et le lavage des mains en est la première mesure. Ainsi, au sein d'une journée, nous procédons à plusieurs temps de lavage des mains. Tout d'abord avant les temps de repas (collation, repas, goûter) : au son d'une cloche, nous regroupons les enfants sur un tapis et chantons la « chanson des mains sales » qui représente un repère ludique durant lequel ils remontent eux même leurs manches. Les enfants sont alors appelés par petit groupe à venir se laver les mains.

Le professionnel les accompagne en leur montrant les bons gestes mais aussi en favorisant leur autonomie. Ils se serviront eux même, au fur et à mesure de l'année, en savon et en papier pour s'essuyer les mains.

Les enfants se lavent également les mains après leur passage aux toilettes et après les temps d'activités.



### 11.3.2 Le change et l'acquisition de la propreté

Le change est, au cours d'une journée en collectivité, un des moments privilégiés entre le professionnel et l'enfant. Il représente un échange durant lequel le professionnel s'inscrit dans une démarche de prévention. En effet, le change régulier de la couche est important pour préserver la peau de l'enfant et son bien-être, mais il est aussi un moment où le professionnel observe les urines, les selles, et le corps de l'enfant afin de détecter d'éventuelles anomalies.

De plus, entre deux et trois ans, c'est l'acquisition de la propreté. Ainsi, nous avons un rôle important à jouer dans l'information et dans l'accompagnement des enfants et de leur famille.

En effet, il se joue beaucoup de chose dans l'acquisition de la propreté, l'enfant devient un « grand » et cela peut souvent générer des blocages. Il est alors essentiel que parents et professionnels collaborent.

Chaque enfant ayant son rythme, nous insistons sur le fait que l'enfant doit lui-même montrer des signes affirmant qu'il est prêt, comme par exemple : dire pipi et caca en montrant sa couche, demander à aller sur le pot ou les wc... suite à cela, nous commençons ensemble cette nouvelle étape. Tout d'abord, nous proposons à l'enfant d'aller au wc à chaque change, puis lorsqu'il commence à demander pour y aller, nous pouvons entamer « l'étape couche culotte » qui lui permettra une plus grande autonomie. L'étape culotte se fera en premier lieu dans le cadre de la famille, puis à la crèche lorsque nous constaterons que les couches sont effectivement sèches durant la journée et après la sieste.



### 11.3.3 Le soin des dents

Les dents des enfants sont précieuses, il est donc important de leur apprendre à en prendre soin, dès leur plus jeune âge.

L'hygiène bucco- dentaire commence dès l'apparition des premières dents.

Toutefois, l'âge de 2 ans constitue l'âge idéal pour commencer à leur apprendre les bons gestes.

C'est en général à partir du mois de janvier, lorsque les enfants sont en pleine progression au niveau de l'autonomie, que nous instaurons, dans le groupe des grands, un temps de brossage des dents après le repas de midi.

La dentition est un élément de première importance faisant partie de la santé globale des enfants. Ainsi, nous nous inscrivons dans une démarche de sensibilisation et de prévention auprès des enfants et des familles.

Ce temps se déroule après le repas. Les enfants se déshabillent et passent aux toilettes. Puis, nous nous regroupons sur le tapis pour un temps d'histoires, durant lequel ils sont appelés, par petits groupes de 4, à venir se brosser les dents.

Il sera demandé de ramener une brosse à dents manuelle, un gobelet et du dentifrice.

Nous apprenons alors aux enfants à se brosser les dents avec les bons gestes et à rincer leur bouche. Ils peuvent ensuite chercher leur doudou et s'installer dans leur lit pour la sieste. Ce moment constituera un rituel avant d'aller à la sieste.



### 11.3.4 Le lavage du nez

Le lavage de nez est essentiel en période de maladie afin de permettre à l'enfant de respirer correctement, de s'alimenter en toute aisance et de dormir sereinement. Ainsi, à la demande des parents ou sur simple observation les professionnels peuvent en effectuer pour le bien être de l'enfant. Moment mal vécu par ce dernier, le professionnel veille à le rassurer en lui parlant, en lui expliquant son geste et en lui donnant son doudou si besoin. L'enfant peut alors choisir de rester assis ou de se coucher pour son confort.

Petit à petit, avec un peu d'exercice, les enfants arriveront à souffler avec le nez et à se moucher eux-mêmes



## 12 Les repas

Le temps du repas à la crèche est un moment clé dans la journée des enfants après une matinée bien remplie. Les différents temps de repas au multi-accueil Les Confettis sont composés d'une collation, d'un repas, d'un goûter.

### 12.1 Dans le groupe des bébés

#### 12.1.1 L'alimentation chez le jeune enfant

L'alimentation joue un rôle important dans la vie de l'enfant car elle permet la satisfaction de différents besoins.

Au multi accueil, le premier besoin que les professionnels cherchent à satisfaire est le besoin de se nourrir. En effet, la croissance exceptionnelle du bébé engendre une alimentation bien spécifique nécessitant des apports nutritionnels réguliers et équilibrés. Dans le groupe des bébés en particulier, les professionnels doivent tenir compte de l'immaturité des systèmes digestifs, urinaires et nerveux, c'est pourquoi les repas seront adaptés en fonction du rythme de chacun.

Le repas est également un moment privilégié de partage, d'apprentissage et d'éveil aux goûts.

#### 12.1.2 De 3 mois à la diversification alimentaire

Pour les enfants ayant exclusivement une alimentation lactée, les professionnels prennent le relais en respectant le choix des familles.

Le multi accueil fournit du lait maternisé en poudre de la marque Nidal. Toutefois, il est possible que les parents ramènent le lait maternisé personnel de l'enfant ou du lait maternel dans le respect du protocole de conservation et de transport défini par la structure. Lors du premier accueil de la famille dans le groupe, un document sera rempli avec les parents afin de connaître les habitudes alimentaires de l'enfant : nombre de prise du biberon dans la journée, intervalles entre les biberons, quantités du biberon, rituels...

Il est également possible pour les mamans qui le souhaitent de poursuivre l'allaitement selon un protocole adapté.

Durant la journée, les professionnelles proposeront le biberon à l'enfant en fonction de son rythme. Toutefois, pour les tout-petits, il est important que les parents donnent le premier biberon à la maison afin qu'il bénéficie d'un premier contact, d'un premier «câlin» en famille avant d'arriver à la crèche. Ceci est d'autant plus important qu'il n'est pas toujours possible pour le professionnel qui accueille seul les enfants de pouvoir donner un biberon.

Au multi accueil, l'enfant prendra son biberon systématiquement dans les bras de l'adulte installé de manière à pouvoir être en relation permanente avec l'autre. Il est également important que le professionnel soit installé confortablement dans les fauteuils prévus à cet effet. Le professionnel veillera à toujours verbaliser ses actions auprès de l'enfant de sorte que ce dernier puisse anticiper les événements à venir et se sentir rassuré.

Une fois le biberon terminé, le professionnel propose à l'enfant de faire le rot en le prenant contre lui et en lui tapotant le dos. Après le rot, la professionnelle proposera à l'enfant de digérer en l'installant confortablement en position semi-assise dans un pouf ou dans un transat.

### 12.1.3 La diversification alimentaire

Lorsque le lait ne couvre plus exclusivement les besoins nécessaires au développement de l'enfant, la diversification peut débuter.

Au multi accueil, elle se fait en partenariat avec les familles. Dans un premier temps, ce sont les parents qui commencent l'introduction progressive des aliments à la maison, puis les professionnels du multi accueil prennent le relais dans le respect de ce qui a été mis en place. Un document de suivi alimentaire sera rempli avec les familles afin que les professionnels puissent suivre la progression de la diversification. Ce document sera régulièrement mis à jour.

Le début de la diversification pourra être retardé en fonction d'un terrain atypique ou d'antécédents allergiques de l'enfant. Un projet d'accueil individualisé sera alors mis en place en partenariat avec la famille et la responsable santé de la structure.

Le multi accueil fournit des repas « écrasés », des petits pots biologiques, les laitages et les compotes. Les parents ont également la possibilité de ramener des purées maison selon le protocole en vigueur.

Durant la journée d'accueil, les professionnels proposeront le repas et le goûter dans le respect du rythme de chaque enfant.

Tant que l'enfant ne maîtrise pas la position assise, il est installé dans un transat, puis lorsqu'il sera en capacité de s'asseoir seul, il sera assis dans un siège type « coque ».

Avant l'installation de l'enfant, le professionnel s'occupe de faire chauffer le petit pot ou cherche le repas écrasé en cuisine. Il préparera ensuite un plateau avec un bavoir, le repas et le dessert de l'enfant, deux cuillères (une pour le repas et une autre pour lui donner son dessert), un gant de toilette ainsi que le biberon d'eau ou de lait en fonction du besoin de l'enfant.

Le professionnel va pouvoir ensuite chercher l'enfant tout en verbalisant ce qu'il va se passer, l'installe dans un transat ou dans un siège puis lui met sa bavette. Le professionnel va alors s'asseoir en face de l'enfant pour lui donner à manger afin d'être dans une relation de communication. Il présente à l'enfant les différents aliments qui compose son repas afin de lui faire découvrir les différents saveurs et textures des aliments.

Au cours du repas, le professionnel veillera à ne pas ramasser la nourriture sur la bouche de l'enfant avec la cuillère, il l'essuiera plutôt à l'aide du bavoir afin de respecter son intégrité physique. De l'eau minérale sera proposée régulièrement à l'enfant durant le repas mais également tout au long de la journée.

A la fin du repas, la bouche ainsi que les mains de l'enfant seront nettoyées à l'aide d'un gant de toilette et le professionnel le laissera digérer dans son transat ou siège et lui proposera un jouet afin de patienter quelques instants.

#### 12.1.4 Les repas chez les enfants à partir de un an

Afin d'accompagner l'enfant dans son apprentissage alimentaire et gustatif dans des conditions adéquates et adaptées et lorsque ce dernier commencera à manger des morceaux, le traiteur de la structure proposera des menus morceaux ainsi que les goûters.

Les menus sont élaborés par une diététicienne et sont préparés à base de produits frais au sein de la cuisine centrale d'Alsace. Ils sont ensuite livrés en liaison froide au multi accueil le matin et chauffés par les maîtresses de maison.

Avant le début du repas, une professionnelle cherchera le menu en cuisine et préparera le plateau de l'enfant en y mettant son biberon ou verre d'eau, un bavoir, un gant de toilette ainsi que deux cuillères.

Lorsque l'enfant marche, il est installé sur une petite chaise autour d'une table. Dans la mesure du possible, l'adulte lui fera face afin de pouvoir rester en communication avec lui.

Au cours du repas, le professionnel proposera à l'enfant de découvrir les différentes textures des aliments par le toucher s'il le souhaite. De plus, en fonction des acquisitions, de l'envie de l'enfant et dans le but de l'accompagner dans son développement moteur, une petite cuillère lui sera mise à disposition.

Le professionnel veillera toujours à bien dissocier les aliments lorsqu'il les présentera à l'enfant. Le repas devant être un moment de plaisir, l'adulte incitera l'enfant à goûter à tout mais sans jamais le forcer à manger ou à finir son assiette.

De l'eau minérale sera à disposition tout au long du repas.

Au terme du repas, il sera proposé à l'enfant un gant de toilette afin qu'il puisse, si besoin avec l'aide de l'adulte, se débarbouiller le visage et les mains.

## 12.2 Dans le groupe des moyens

Dans le groupe des moyens, après le lavage des mains, les enfants mangent, en groupe, assis sur des petites chaises adaptées, autour d'une table. Les plats sont présentés aux enfants afin qu'ils se servent chacun leur tour sous le regard bienveillant des professionnels qui les accompagnent.

Le matin vers 9h00, une collation est proposée aux enfants.

Elle se compose de fruits frais ou secs, ou de légumes frais, et d'eau en boisson.

**La collation ne remplace en aucun cas le petit déjeuner qui constitue un repas capital qui ne doit pas être négligé chez l'enfant.**

En effet, le matin au réveil, l'organisme de l'enfant a besoin de faire le plein d'énergie pour être en forme toute la journée.

Il est également important pour l'enfant qui passe une journée au multi accueil de pouvoir partager ce temps en famille.

Le repas se déroule vers 11H15 et est pris dans le lieu de vie des moyens.

Afin que l'enfant puisse être accueilli dans les meilleures conditions, nous demandons aux parents à ce que l'enfant arrive au plus tard vers 10H00

Les repas sont livrés par un traiteur et sont établis chaque semaine par une diététicienne.

Ils comportent :

- Des légumes
- Un produit céréalier
- Un élément du groupe viande poisson œufs
- Un dessert soit un fruit soit un laitage
- La boisson servie est de l'eau

Rituel avant chaque temps de repas :

Les enfants sont invités à se regrouper sur le tapis pour un moment calme de comptines. Puis au son de la chanson « la petite cloche », (chacun peut secouer celle –ci, moment rituel qui permet aux enfants de se repérer dans le temps et se préparer à la suite de la journée), chaque enfant est invité à venir se laver les mains avant de s'installer à table.

A la collation, les fruits ou légumes sont présentés aux enfants en entier, afin que couleur, odeur, texture puissent être verbalisées ensemble. Puis fruits ou légumes sont coupés devant les enfants, posés dans une assiette et présentés à chaque enfant afin qu'il se serve. La saveur est discutée dès qu'ils y ont goûté.

Le temps du repas est un moment convivial, de partage et d'échange entre les enfants et les professionnels. Les professionnels prennent leur repas avec les enfants.

A travers ce moment, les professionnels amènent l'enfant à se familiariser avec les règles d'hygiène. Ainsi, au sortir de table nous proposons aux enfants de se laver les mains et le visage.



C'est également un temps d'éveil aux goûts, c'est pourquoi nous demandons aux enfants de goûter ce qui leur est proposé avant de faire le choix, éventuel, de refuser de manger.

Enfin, nous tenons à amener l'enfant vers une plus grande autonomie, aussi nous le sollicitons à manger seul avec une petite cuillère, et à essayer d'enfiler et de retirer son bavoir.

Le goûter se déroule vers 15h00 et est fourni par le traiteur.

C'est un temps où les enfants peuvent fêter leur anniversaire au multi accueil et il est possible d'apporter des gâteaux et des boissons pour pouvoir faire la fête avec les copains du groupe de vie.

Nous demandons simplement de nous noter les ingrédients présents dans la recette afin de prévenir les risques allergiques.



## 12.3 Dans le groupe des grands

### 12.3.1 Le self-service : pour une plus grande autonomie de l'enfant

« Apprends- moi à faire seul »

*Maria Montessori*

Dans le groupe des grands un self- service est proposé. Les enfants peuvent aller se servir eux-mêmes en petits groupes accompagnés par un professionnel qui les guide. Les intérêts sont multiples :

- L'autonomie de l'enfant qui apprend par exemple à doser les quantités.
- L'équilibre (ramener son assiette à table sans la renverser)
- Le développement de la préhension et découverte de nouveaux ustensiles comme par exemple la cuillère à salade ;
- L'enfant est acteur de son repas ce qui l'incite à goûter de tout plus volontiers. L'enfant est libre de manger les plats dans l'ordre qui lui plaît. Cette notion de plaisir est en effet primordiale. Elle permet à l'enfant de laisser libre cours à sa curiosité naturelle. Ce dernier sera plus enclin à goûter de tout.
- L'attente est bien moindre avec le système des plateaux repas. Certes, les enfants attendent pour aller se servir, mais des corbeilles de pains et des petits pichets d'eau disposés sur la table leur permettent de patienter. Avec le plateau repas, la gestion du temps du midi est totalement différente, puisqu'un des intérêts de ce système est de laisser les enfants gérer la durée de leur repas.
- Le plateau repas permet une plus grande disponibilité des adultes pour les enfants. Les professionnels assurent davantage leur fonction contenante auprès du groupe. Les échanges sont plus nombreux ; l'ambiance plus sereine. Les enfants se servent également la boisson. Nous proposons essentiellement des cruches d'eau.

Après le repas, chaque enfant va déposer couverts et autres ustensiles dans les barquettes prévues à cet effet avant d'aller se laver les mains.

### 12.3.2 La collation :

La collation représente, au sein de notre structure, un moment de convivialité et de partage durant lequel les enfants découvrent et mangent des fruits et des légumes frais.

La collation signifie selon le dictionnaire Le Larousse, un « repas léger ». Ainsi, elle ne remplace pas le petit déjeuner qui est essentiel aux besoins de l'enfant et qui doit être pris dans un cadre familial. Elle permet simplement à ceux ayant déjeuné très tôt de pouvoir tenir jusqu'au repas et de se rafraîchir avec un verre d'eau. Même si certains d'entre eux ne veulent ni boire ni manger, nous tenons à ce que chacun participe à ce moment pour garder cette convivialité souhaitée.

A partir de 8h50, nous rassemblons donc les enfants sur un tapis grâce au son d'une cloche. La cloche représente un moyen ludique pour marquer les transitions au sein de la journée et permettre ainsi à l'enfant de mieux l'anticiper. Cela le rassure et le conforte dans ses capacités. Un temps de chansons nous permet alors de se dire bonjour et d'introduire le lavage des mains. Après s'être lavé les mains par petits groupes de 4, les enfants sont dirigés vers l'espace repas. Chaque enfant s'installe à la place souhaitée et met son bavoir.

Ainsi, le professionnel présente le fruit en questionnant les enfants quant à son nom, sa couleur, mais aussi sa texture et son odeur en le faisant passer de mains en mains.

Ce moment est alors aussi l'occasion de sensibiliser les enfants aux fruits et aux légumes frais : à leur couleur, à leur texture, à leur odeur et à leur goût. Puis, le professionnel l'épluche et le coupe devant eux en présentant l'intérieur du fruit, du légume. L'ensemble des morceaux est réuni dans une assiette que les enfants se passent tour à tour après s'être servis. Comme l'autonomie est l'un de nos objectifs premiers, nous laissons également de temps en temps les enfants couper eux même leurs fruits ou légumes à l'aide d'un couteau en plastique. Cette manière de faire ludique est très appréciée des enfants qui font « comme les grands » et se sentent alors « grands ».

Après avoir mangé et bu, les enfants vont par petits groupes se laver les mains et la bouche à la salle de bain.

Le temps de collation est également un repère pour les enfants : ils savent qu'après s'être nettoyés, ils sont invités à se regrouper pour un temps d'histoires. Il leur permet alors de mieux appréhender la journée.

### 12.3.3 Le goûter

Le goûter débute à 15h et est introduit par la chanson de la « fourmi ». Il est composé d'un laitage, de fruits, frais ou sous forme de compote, et d'un biscuit. Le goûter est également l'occasion de fêter les anniversaires des enfants. Chaque enfant peut alors emmener un gâteau. Nous soufflons ensemble ses bougies pour le plaisir des petits et des grands.

## 13 Le sommeil



On ne le répètera jamais assez : le sommeil est indispensable pour un bon développement de l'enfant.

Chacun a un rythme de sommeil différent qui sera toujours respecté. En effet, le moindre signe de fatigue conduira les professionnels à proposer à l'enfant d'aller se reposer. L'enfant ne sera jamais réveillé, que ce soit pour le repas ou autre. Le sommeil est un besoin physique de l'enfant qui lui permet de rythmer sa journée, de se reposer, de se ressourcer et aussi de grandir.

### 13.1 Le groupe des bébés

#### 13.1.1 Le sommeil chez le tout-petit

Chez le tout-petit, le sommeil joue un rôle primordial pour un bon développement. En effet, l'enfant, qui expérimente et découvre le monde qui l'entoure, a besoin de ces temps de repos pour l'aider à assimiler les nouvelles connaissances qu'il aura faites durant les différents temps d'éveil de la journée. Il lui permet également de retrouver son énergie pour appréhender le reste de la journée dans les meilleures conditions possibles. Enfin, lorsque l'enfant dort, il rêve, ce qui va l'aider à pouvoir apaiser les tensions internes vécues tout au long de la journée (frustrations, colères, fatigues...).

### 13.1.2 Comment accompagne t'on le sommeil dans le groupe des bébés

Dans le groupe des bébés, les besoins en sommeil des enfants accueillis sont très différents et évoluent en fonction des âges et des enfants. En effet, un enfant de 3 à 6 mois nécessite plus de temps de sieste qu'un enfant de 12 mois.

Nous veillons donc à respecter les besoins et le rythme de chacun et proposerons à l'enfant de se reposer dès l'apparition des premiers signes de fatigue. L'équipe sera également attentive à proposer un environnement des plus calme et serein possible afin de favoriser un sommeil réparateur. C'est pourquoi, dans le groupe des bébés, se trouvent deux dortoirs de 5 à 6 lits qui sont séparés du groupe de vie. Afin de créer des repères stables et rassurants pour l'enfant, chacun dispose d'un lit à barreaux et d'une place attribuée dans le dortoir, qui restent fixes tout au long de l'année.

Dès l'apparition des premiers signes de fatigue, l'adulte proposera le repos à l'enfant. La couche de l'enfant sera systématiquement changée avant la sieste, le pantalon ainsi que les chaussettes seront retirés. L'enfant sera alors accompagné dans le dortoir, installé dans sa turbulette puis couché. Le professionnel lui proposera son doudou et sa tétine pour s'endormir si nécessaire. Une petite musique douce est proposée en début de sieste afin d'apaiser l'enfant. Si besoin, un professionnel reste à côté de l'enfant pour le rassurer et l'aider à trouver le sommeil.

L'enfant ne sera jamais réveillé au cours de sa sieste que ce soit pour le repas ou autre.

Au terme de sa sieste, l'enfant sera cherché par un professionnel dans le calme afin de préserver le sommeil des autres enfants qui dorment. Il veillera à prodiguer les soins d'hygiène avant d'habiller l'enfant.

## 13.2 Dans le groupe des moyens

Nous adaptons le temps de sieste et proposons aux enfants différents temps de repos en fonction de leur besoin. Nous tendrons, en cours d'année, et selon le rythme des enfants de ne proposer qu'un seul temps commun de sieste après le repas.

Chaque enfant possède un lit haut et une place attribuée dans le dortoir, qui constitue un repère stable et rassurant pour une meilleure qualité de sommeil.

Les temps de sieste restent adaptés au rythme individuel de chacun. Si l'enfant ne dort pas, c'est malgré tout l'occasion pour lui de se reposer.

Un professionnel est présent dans le dortoir au moment de l'endormissement pour éviter les interactions entre enfants.

Les « doudous » et tétines sont donnés au moment de se coucher.

Une sieste est proposée après la collation du matin, après le repas de midi et vers 14H selon le rythme de chacun. Si des signes de fatigue sont observés hors de ces temps de sieste proposés, l'enfant sera invité à aller se reposer.

Les professionnels invitent les enfants à se déshabiller et à déposer leurs vêtements dans leur petite barquette individuelle, puis à prendre leur tétine et doudou. Une histoire est proposée avant de rejoindre le dortoir.

Les professionnels resteront à proximité des enfants qui ont des difficultés d'endormissement afin de les apaiser.

Le réveil des enfants se fait de manière échelonnée.

### 13.3 Dans le groupe des grands

Le sommeil et le repos font partie de la santé de l'enfant, ils contribuent à un bon équilibre. Dans le groupe des grands, la sieste est proposée après le repas de midi et le brossage des dents.

Ainsi après avoir mangé, les enfants sont rassemblés sur le tapis afin de se déshabiller. Il est alors midi. Un professionnel se trouve avec eux pour les accompagner dans cette tâche et les mener petit à petit vers l'autonomie.

Une fois déshabillé, chaque enfant est dirigé vers son panier en salle de change où un autre professionnel l'attend pour l'aider à mettre ses affaires dans son panier et/ou pour aller au WC et mettre une couche si nécessaire. Il peut ensuite retourner s'asseoir pour participer à un temps d'histoires. Durant ce temps les enfants sont appelés par petits groupes de 4 pour se laver les dents, récupérer leur doudou et s'installer dans leur lit.

Pour des questions d'hygiène, chaque enfant dort dans un même lit avec un drap attribué. Les lits des enfants sont toujours placés au même endroit afin de leur permettre de s'y installer seul et surtout de les rassurer. De plus, ce placement n'est pas anodin, il est pensé et conçu par l'équipe en début d'année en fonction du sommeil (petit dormeur, gros dormeur, sensible au bruit, à la lumière) et des besoins de chacun (besoin de la présence de l'adulte).

L'endormissement peut être un moment plus ou moins difficile pour l'enfant qui se retrouve dans la pénombre et qui peut penser à maman et papa... Ainsi pour favoriser cette phase, nous souhaitons que chaque enfant ait un doudou et/ou une tétine qui puisse le rassurer.

Une douce musique vient également agrémenter ce temps. Les professionnels, qui connaissent les habitudes des enfants, s'installent dans le dortoir et rassurent chaque enfant par leur présence, leurs caresses... c'est dans ce même but qu'un des professionnels reste tout au long de la sieste. Il rassure les enfants et leur permet ainsi de se reposer plus longtemps. Il arrive que certains enfants ne s'endorment pas, ils peuvent alors se reposer un moment dans leur lit et seront levés par la suite, lorsque le professionnel constatera qu'il est temps. Les réveils se font donc de manière échelonnée. Nous laissons aux enfants le temps de se réveiller correctement, puis nous les dirigeons vers le professionnel étant dans le groupe qui s'occupera de les changer et de les aider à s'habiller en ayant toujours comme objectif l'autonomie.

Afin d'éviter les frustrations et tant que cela n'est pas gênant pour l'enfant, nous n'intervenons pas dans leur habillage (pantalons à l'envers, chaussettes à l'envers...).

**Nous tenons à préciser que l'équipe ne réveillera jamais un enfant qui dort.**

## 14 Une journée au Confettis

Suivant l'âge de l'enfant sa journée se passera différemment :

### 14.1 Avec les bébés

Dans le groupe des bébés, chaque enfant vit sa journée de manière différente. En effet, celle-ci est rythmée par les besoins quotidiens de chacun et c'est aux professionnelles de faire preuve d'adaptabilité. Malgré tout, les journées se dessinent autour de temps forts.

#### **7h00 à 9h00 : Accueil**

Je m'appelle Anna, j'ai 6 mois, ma maman et mon papa travaillent tous les jours et moi je vais passer mes journées au multi accueil Les Confettis. C'est un environnement différent de celui

de la maison, je vais découvrir un nouvel univers, d'autres enfants, des bruits inhabituels et surtout de nouveaux visages.

Le matin, j'arrive au multi accueil à 7h45, je suis accueillie par Emilie, aide maternelle, dans le groupe des bébés qui m'attend avec 2 enfants déjà.

Une fois que maman m'a enlevé ma veste et que nous avons salué mes copains, je suis installée sur le tapis de jeux. Maman me fait un énorme câlin pour me dire au revoir.

Emilie s'assoit à côté de moi et me propose des jeux. Je garde bien précieusement mon doudou contre moi car me séparer de maman est toujours très difficile...Parfois, je pleure car je suis trop triste de voir maman partir alors Emilie me prend dans ses bras pour me rassurer.

### **9h00 à 10h00 : la sieste et les soins d'hygiène**

Après avoir bien joué, moi et mes copains avons besoin de nous reposer.

Après avoir réalisé les soins d'hygiène, Emilie et Sophie (l'auxiliaire de puériculture du groupe) nous proposent de faire une sieste. C'est avec mon doudou, ma tétine et une petite musique douce apaisante que je trouve le sommeil.

Parfois, certains de mes copains ne sont pas fatigués alors les professionnels leur proposent des jeux divers ou des activités telles que de la peinture, de la motricité, des comptines ou encore des histoires.

### **11h00 à 13h00 : le repas**

Vient enfin l'heure des repas !!

Au multi accueil, c'est chacun son tour !! Comme nous sommes nombreux, il faut parfois attendre même si ce n'est pas toujours facile...

### **13h00 à 15h00 : la sieste et les soins d'hygiène**

Après le repas, nous avons souvent besoin, avec mes copains, de nous reposer.

Après le change de ma couche, on me propose d'aller faire la sieste pour que je puisse être en pleine forme pour le reste de l'après- midi.

### **15h00 à 16h00 : le goûter**

Comme pour le repas, c'est chacun son tour...

Installée dans un transat ou à table pour mes copains qui marchent déjà, nous allons reprendre des forces grâce à un laitage et une compote.

### **16h00 à 18h30 : les soins d'hygiène, la sieste et les départs progressifs**

Moi, mon papa vient me chercher à 16h30... J'ai de la chance, je pars tôt... Mathis lui, sa maman ne viendra pas avant 18h00. Alors, les professionnels lui proposeront encore une sieste s'il est trop fatigué ou...s'il fait beau, il pourra profiter du jardin ou d'une promenade en poussette !

En attendant mon papa, on me fait toute belle, on me change la couche et on me débarbouille...

16h30, je n'ai pas encore aperçu papa car je suis trop occupée à jouer avec le hochet sur le tapis...Mais soudain, j'entends une voix familière qui m'appelle...Je tourne ma tête et là, surprise !! C'est mon papa !

Après m'avoir fait plein de gros câlins et écouter attentivement le récit de mes exploits durant la journée, papa me met ma veste et mes chaussures...signe que ma journée se termine au multi accueil Les Confettis !

## 14.2 Avec les moyens

La journée type évolue au cours de l'année car les besoins, les capacités et les intérêts des enfants évoluent rapidement entre 1 et 2 ans. De ce fait, il arrive fréquemment que l'écart soit grand entre les petits moyens et les grands moyens.

Cependant, nous pensons qu'il n'est pas nécessaire d'attendre que chaque enfant arrive pour proposer plus d'autonomie mais au contraire, que c'est en leur proposant que les enfants qui n'y arrivent pas encore vont être tirés vers le haut par les enfants plus grands.

Cependant, nous observons que les enfants entre 0 et 3 ans ont de manière unanime :

- besoin de repères pour se situer dans le temps et être rassuré. En retrouvant chaque jour le même rythme au cours de sa journée au multi-accueil, l'enfant va être rassuré.
- besoin d'"inspirations", c'est-à-dire des moments où l'adulte est en contact direct avec l'enfant pour un moment de transmission par exemple comme les chansons ou les histoires.
- besoin d'"expirations", c'est-à-dire des moments où l'enfant va se saisir de ce que l'adulte lui a transmis pour le réinvestir dans ses propres jeux.

Nous faisons en sorte d'alterner inspiration et expiration tout au long de la journée. Ce qui permet d'offrir à l'enfant un rythme naturel, comme une respiration.



### MA JOURNEE EN CHANSON

Papa, maman, laissez-moi vous raconter ma journée en chanson :

Le matin, quand j'arrive à la crèche, je me demande *"Que se passe-t-il ? Tout est tranquille, on entendrait une mouche volée"*

Mais très vite, le vol silencieux de la mouche se transforme en troupeau d'éléphants, j'entends les enfants arrivés à grands pas dans le couloir *"Poum pa poum, pa poum pa dère, poum pa poum pa poum pa da"*

Nous jouons jusqu'à 9h puis *"On ramasse, on ramasse les jouets, les jouets. On s'est bien amusé, on s'est bien amusé, il est l'heure de ranger..."* et de se dire bonjour sur le tapis *"J'ai un nom, un prénom, deux yeux, un nez, un menton. Dis-moi vite ton prénom pour continuer la chanson."*

Chacun se présente et nous chantons jusqu'à l'arrivée du petit train *"Tchou tchou tchou, le petit train, qui s'en va à la collation"*

Nous prenons donc le train qui nous emmène jusqu'à l'espace repas pour nous souhaiter un bon appétit *"C'est la petite souris, qui dit bon appétit. Bon appétit, à vous aussi, youhou !"*

Nous nous lavons les mains avec le gant de toilette *"Moi j'ai les mains sales, je vais les laver..."*

Nous pouvons maintenant toucher et sentir le fruit avant de le manger, puis boire dans notre gobelet marqué de notre image.

Après la collation, nos petits pieds ont envie de bouger alors nous dansons ensemble sur des musiques rythmées.

Si la couche est trop lourde, nous allons la changer et si les yeux sont trop lourds, nous allons les fermer dans notre lit.

Si nous ne sommes pas fatigués, nous allons dépenser notre énergie à courir, sauter, monter, descendre et glisser dans la salle du tobogan, pousser, tirer et rouler dans le couloir ou dans le jardin. Nous pouvons aussi exercer nos petits doigts à manipuler différentes matières.

Vers 11H15, la petite cloche retentit *"J'ai sorti de ma poche une petite cloche, pour dire à mes amis que le couvert est mis. A table, à table, les grands et les petits, à table, à tous, bon appétit...merci...a vous aussi!"*

Le train à destination de l'espace repas repasse et nous enlevons le reste de peinture sur nos mains en rechantant la chanson des mains sales. Nos doigts sont propres pour nous servir tout seul à table et assis sur une petite chaise.

Après le repas, nous essayons de nous déshabiller seul aussi. Et parfois, c'est notre voisine qui tire sur notre pantalon pour nous aider. Nous trouvons ça rigolo alors nous continuons avec les chaussettes.

Nous attendons avec impatience que tous les enfants soient prêts pour écouter l'histoire. Nous voulons être tous au premier rang pour ne pas rater une image. Après l'histoire, nous prenons notre tétine et notre doudou et rejoignons notre lit pour récupérer de cette matinée chargée.

L'après-midi est moins rythmée, nous nous levons au fur et à mesure et nous nous regroupons sur le tapis avant de sauter dans le train du goûter tellement nous sommes pressés de déguster le petit gâteau qui accompagne notre compote et notre yaourt.

Après le goûter, nous nous préparons à la venue de papa et maman en changeant notre couche et nous jouons en compagnie des grands qui sont venus nous rendre visite.

Puis nous assistons aux retrouvailles, toujours en chanson *"Au revoir, au revoir, disent tous les enfants !"*

### 14.3 Avec les grands

Bonjour, je m'appelle Léo je viens juste de fêter mes deux ans. Ma maman a repris son travail alors pour me faire garder, maman et papa m'ont inscrit au multi accueil « Les Confettis ». Quel drôle de nom. Cela me plait en tout cas et me laisse penser que je vais m'amuser et me faire plein de copains. Je suis un peu triste de quitter mes parents, mais j'ai tout de même hâte d'y être et de faire connaissance avec ce nouveau monde.

Mes parents me disent que je suis un grand maintenant mais vu la façon dont je m'habille tout seul, ça laisse encore à désirer. Je ne suis pas encore un grand mais en allant au multi accueil je vais apprendre à le devenir. Heureusement mon doudou est là pour me soutenir et vivre cette nouvelle expérience avec moi.



### **7h à 9h : accueil**

Le matin à mon arrivée, je vais saluer mes nouveaux copains et les professionnels qui m'accueillent. C'est super, il y a plein de coins avec différents jeux, alors même si j'ai de la peine à quitter maman et papa, j'ai très envie de jouer à faire un bon gâteau au chocolat comme on a fait ce week-end pour l'anniversaire de ma petite sœur. Mais sans voir l'heure tourner, j'entends une petite cloche qui sonne, qui sonne jusqu'à ce qu'on ait rangé tous les jouets et qu'on se soit assis sur le tapis.

J'adore ce moment de la journée car on se dit bonjour en chantant et même pour apprendre à se laver les mains, il y a une petite chanson.

### **9h à 9h20/30 : collation**

Je suis maintenant au réfectoire. Ils pensent que je vais manger des fruits et légumes, ah ah ah. Avec ce que j'ai avalé ce matin, ça m'étonnerait ! Je ne mangerai pas ! Mais wawww quels beaux fruits, quels beaux légumes, ohhhh c'est tout doux et ohhh c'est tout vert à l'intérieur. Finalement pourquoi ne pas se laisser tenter ?! Après tout il paraît qu'ils sont plein de vitamines et moi d'ailleurs j'en ai vraiment besoin pour attaquer cette journée.

### **9h30 à 11h : les activités**

Chouette, le petit temps de lecture et de chansons, j'adore ce moment et je sais qu'il annonce le début des activités. Et là, il y en a pour tous les goûts, activités libres, dirigées etc. je passe d'une activité à une autre et ça me plait.

Maintenant il est l'heure d'aller changer ma couche, un petit essai au WC ? On verra.

Oh la cloche, vite sur le tapis. Et moi je connais la chanson des mains sales par cœur, je la chante haut et fort d'ailleurs.

### **11h à 11h45 : le repas**

Aujourd'hui je me suis assis à côté de mes copains Grégoire et Valentin mais comme j'ai plein d'autres copains, demain je changerai de place. Pas de jaloux !

Humm ça sent bon, on chante la petite souris avant d'écouter ce qu'il y a au menu. J'attends avec impatience de prendre mon plateau. Les repas sont variés et on y goûte des aliments que je ne mange pas toujours à la maison. On se laisse parfois tenter au risque de ne pas aimer ! Mais au moins on aura goûté !!! Une fois terminé, je me lave moi-même la bouche et les mains et je suis très fier de le faire tout seul.

### **11h45 - 15h : la sieste**

Après avoir bien mangé, j'ai besoin de me reposer. La matinée n'a pas été de tout repos. Alors je me déshabille, le professionnel m'aide car j'ai encore quelques difficultés avec ces satanées chaussettes. Je vais déposer mes vêtements dans mon panier et j'attends mon tour pour aller me brosser les dents. C'est très rigolo d'ailleurs, moi j'aime manger le dentifrice, mais il paraît qu'il faut le cracher. Ça y est, je reviens au galop avec mes moustaches blanches, je récupère mon doudou et ma tétine pour aller m'installer dans mon petit lit et m'envoler au pays des merveilles.

Chut chut les copains, je veux dormir maintenant car il faut être en forme pour cet après-midi. Et j'ai entendu dire que dormir m'aide à grandir et moi j'ai hâte de grandir et d'aller à l'école des grands, apprendre à lire, à écrire...

Ron pichhhhhhhh, ron pichhhhhhhh...

J'ouvre un œil, j'ouvre l'autre, mais il fait encore tout noir, j'ai peur... heureusement il y a le professionnel qui est là. Je vois que mes copains dorment encore. Alors je suis rassuré et c'est reparti pour moi.

Ron pichhhhhh, ron pichhhhhh ...

Ahhh j'entends du bruit, mais Noé n'est plus à côté de moi, je me lève alors, tous mes copains sont là, habillés et changés. Ils jouent tranquillement. Moi aussi je vais m'habiller car c'est bientôt l'heure du goûter.

### **15h à 15h25 : goûter**

La petite cloche, ma merveilleuse voix et nous revoilà déjà à table. Aujourd'hui, au programme, fromage blanc, compote de pommes et la surprise, le petit biscuit. Un régal. Un petit verre d'eau pour faire glisser tout ça et hop me revoilà en pleine forme pour attaquer l'après-midi.

### **15h30 à 18h30 : activités et départs progressifs**

Il y a du soleil, super, nous allons jouer dehors. Je vais pouvoir courir, crier, faire du vélo, jouer au ballon... en plus, il y a les enfants du groupe des moyens.

Mais oh, le temps est passé si vite qu'il faut déjà rentrer. Nous sommes alors tous dans notre salle de vie et je vois les mamans et les papas venir chercher leurs enfants. Je retiens mes larmes, je cherche mon doudou pour me consoler car pas question de pleurer. Et d'ailleurs j'ai envie d'une histoire, alors je vais chercher un livre et je m'installe à côté du professionnel qui me raconte cette histoire.

Quand tout à coup, j'aperçois ... papa papa ! Je cours vers lui et lui saute dans les bras, quelles retrouvailles ! Le professionnel raconte à papa ma journée, et moi je m'empresse de retourner jouer. Attends papa, je ne veux pas rentrer tout de suite, il y a trop de choses encore à découvrir ici.

Bon j'ai quand même hâte de retrouver maman alors il est temps pour moi de vous quitter les amis, au revoir les copains, au revoir les professionnels et à demain.

## 15 L'aménagement de l'espace

Les différents lieux de vie sont aménagés de façon à ce que chaque enfant, suivant son âge, ses besoins et son développement puisse y trouver de quoi prendre du plaisir.

L'équipe éducative met à disposition des enfants des « jeux libres » dont l'intérêt pédagogique est orienté en fonction des stades de développement de chacun.

De ce fait, les « jeux » évolueront en fonction du rythme et des acquisitions.

De même, l'environnement spatial sera en transformation constante, en lien avec les nouvelles acquisitions et découvertes de chacun.

Le rôle des professionnels est d'aménager un environnement stimulant et sécurisant, où l'enfant peut apprendre à découvrir son corps et à appréhender l'espace à travers la découverte et la prise de conscience du corps. L'équipe éducative proposera des temps axés sur les acquisitions motrices de chaque enfant, basés sur la libre motricité.

L'objectif pédagogique étant d'amener l'enfant à appréhender son corps et ses capacités tout en respectant son évolution musculaire, sans le mettre dans une position qu'il ne maîtrise pas seul.

## 16 L'extérieur investi

Les enfants sont invités à profiter de l'extérieur autant que possible quel que soit leur âge.

Dès que le temps le permet, les enfants vont jouer, manger dehors.

Au multi accueil Les Confettis, les enfants disposent d'un vaste jardin qui offre une multitude de possibilités.

Les professionnels du groupe des bébés proposent aux enfants dès que le temps le permet des jeux à l'extérieur. Installés confortablement sur un tapis pour ceux qui ne se déplacent pas encore, différents jouets sont proposés en fonction de l'âge et des acquisitions des enfants. Pour les plus grands, une petite structure de motricité est à disposition. Des jeux extérieurs sont également proposés comme des jeux d'eau, des jeux de semoule, des ballons ou encore des grosses voitures.

Les professionnels proposent aussi lorsqu'il y a peu d'enfants sur le groupe des promenades en poussettes dans le village dans le respect du taux d'encadrement pour les sorties.

Enfin, les repas peuvent être pris à l'extérieur en période estivale.

Avec les plus grands, l'extérieur est un terrain de jeux libres ou accompagnés où les enfants peuvent s'exprimer. Il leur est nécessaire pour évacuer leurs émotions ; Ils y trouvent un endroit pour se défouler et prendre un grand bol d'air.

Ainsi, nous sortons dès que possible. L'espace extérieur offre diverses possibilités de jeux tels que les vélos et voitures, les jeux sportifs (ballons, parcours...) les toboggans et bacs à sables. Ces jeux viennent chacun répondre à un besoin qui se manifeste à leur âge.

Avec différents jeux à disposition, ils peuvent comme ils le souhaitent faire des allers-retours entre les activités proposées.

Des activités accompagnées telles que des parcours psychomoteurs, jeux de ballon... sont proposées pour permettre à l'enfant la découverte de jeux différents, de mettre en actions ses capacités motrices, ses réflexes, son habileté.

Nous observons qu'à l'extérieur, l'ambiance est plus détendue et les conflits sont moindres. Ainsi, lorsque l'été arrive et que les températures le permettent, nous favorisons l'extérieur qui semble bénéfique à l'enfant. Nous mangeons et jouons dehors. Les jeux d'eau sont également au rendez- vous pour le plus grand plaisir des enfants.



## 17 L'hygiène au Confettis.

### 17.1 Les locaux

Aux vus de la collectivité et du public fragile que nous accueillons, nous nous devons de respecter des règles très strictes concernant l'hygiène en général et tout particulièrement celle des locaux.

Quotidiennement, le nettoyage est réalisé de manière planifiée par les maîtresses de maison rigoureuses et compétentes.

Nous utilisons des produits professionnels adaptés et dès que cela est possible, nous sommes vigilants en utilisant également des produits préservant l'environnement.

Pour une question de respect de l'hygiène des lieux, les parents sont invités à ramener des chaussons propres à ranger sur les étagères à l'entrée de la structure, pour pénétrer au sein du lieu de vie qui accueille leur(s) enfant(s).

### 17.2 Le linge.



L'hygiène du linge oblige une organisation stricte et planifiée, nécessaire car par ce biais nous essayons de pallier au maximum à la prolifération de microbes ou bactéries.

Plusieurs fois par jour, le linge est lavé avec des produits au label éco-biologique.

## 18 Les professionnels

L'équipe des Confettis se compose de plusieurs personnes aux compétences et aux rôles divers, travaillant à temps partiel ou à temps plein.

Elle se compose :

- a. D'une directrice, Educatrice de jeunes enfants, qui gère le bon fonctionnement de la structure.
- b. D'une puéricultrice qui assure plus spécifiquement le suivi des enfants en collaboration avec le médecin intervenant dans la structure. Elle est la responsable santé et hygiène de la structure et la directrice adjointe.
- c. D'éducatrices de jeunes enfants responsables de groupes, qui ont pour rôle la prise en charge d'un groupe d'enfant et assurent les activités quotidiennes : l'hygiène, les jeux, les exercices psychomoteurs ainsi que les activités d'éveil diverses.
- d. Une auxiliaire de puériculture qui est en charge plus spécifiquement de tout ce qui a trait à l'hygiène de l'enfant dans sa globalité.
- e. Des aides maternelles qui, en collaboration avec les EJE, assurent et animent les diverses activités de jeux et de la vie quotidienne.
- f. Des maîtresses de maison qui assurent la bonne marche de la structure au niveau de l'intendance (linge, hygiène des locaux, réception des repas...).

« Les Confettis » accueille également des stagiaires issus de formation diverses : CAP petite enfance, auxiliaire de puériculture, éducatrice de jeunes enfants...

Les stagiaires permettent aux équipes, par leurs questions et leurs regards extérieurs, de se « poser » et de réinterroger leur pratique professionnelle.

## 18.1 La communication au sein de l'équipe et les réunions

S'ils se différencient par leurs diverses compétences, les membres de l'équipe des Confettis sont également différents de par leurs histoires personnelles et leur parcours professionnel. Il émerge de ces différences une richesse et une diversité qui fait la force de cette équipe. Motivée par et pour les enfants, elle sait tirer profit des compétences de chacun dans un souci d'écoute, d'entraide et dans le respect des idées de chacun.

Afin de communiquer sur des situations diverses, des projets émergents ou des difficultés rencontrées, des réunions sont mises en place.

Une fois par mois a lieu une réunion de 2 heures :



- Une heure de réunion dite Expression Confettis avec la présence de tous les professionnels
- Une heure de réunion de petites équipes.

Une fois tous les deux mois ont lieu deux réunions d'une heure entre éducatrices de jeunes enfants.

L'équipe des Confettis communique et sait se remettre en question quand cela s'avère nécessaire. Elle adopte une position souple et professionnelle. Chaque membre connaît les tâches qui lui incombent et les responsabilités qui en découlent.

Le contrôle inhérent à la responsabilité de la hiérarchie consistant à apporter aide, accompagnement et conseils, n'est pas vécu par les membres de l'équipe comme un manque de confiance, une réduction de l'autonomie mais comme un suivi protecteur, et engendre une envie de s'informer, de se former, dans un souci constant d'améliorer la qualité d'accueil des familles.

Des fiches de poste permettent de se recentrer sur ce qui est indispensable dans le poste occupé.

Le travail d'équipe s'articule également autour des projets propres à chaque groupe et des formations individuelles partagées avec tous.

## 19 La place des familles

### 19.1 L'enfant et sa famille

Le multi-accueil est un lieu d'accueil pour les enfants mais aussi pour les parents, souvent anxieux de confier leur tout-petit à des inconnus.

Il est primordial pour les professionnels du multi-accueil d'accorder une place importante aux échanges du matin et du soir avec les parents, premiers éducateurs de leurs enfants.

Nous considérons qu'il est important de mettre en place un système d'alliance entre l'équipe et la famille. Il est nécessaire que la parole circule de façon transparente afin de permettre à l'enfant de trouver sa place au sein de la structure en toute sécurité.

Accorder une place aux parents c'est placer l'enfant au centre des relations entre ses parents et les personnes qui l'accueillent. La qualité de la séparation et de l'accueil des enfants au quotidien dépend de tous les partenaires qui doivent pouvoir éprouver une confiance réciproque.

## 19.2 L'investissement des parents au sein du multi-accueil

La participation des parents à la vie de la structure est bénéfique pour l'épanouissement de l'enfant au sein de la structure. S'investir dans le lieu d'accueil collectif permet aux parents d'être partie prenante des moments intenses vécus par leur enfant.

L'investissement des parents passe tout d'abord par le fait de rentrer au sein de la structure afin que chacun puisse se découvrir et échanger (parents, enfants, professionnels).

Les parents sont invités à passer un moment avec leur enfant avant la séparation ou lors des retrouvailles. Ils sont libres dans la mesure où ils peuvent venir déposer les affaires de leur enfant chaque matin à l'endroit adéquat.

L'investissement passe également par les temps pris au quotidien dans les échanges parents/professionnels.



Au cours de l'année les parents sont invités à accompagner les enfants et les professionnels pour des sorties organisées. Des moments de partages festifs sont également organisés en direction des familles (Noël, Carnaval...) afin de créer du lien. La participation des parents est vivement sollicitée.



Tous les deux ans, avant la rentrée, une journée Portes Ouvertes a lieu afin de permettre la rencontre, les échanges autour du fonctionnement de la structure, le rôle de chacun, la découverte de l'environnement...

A la rentrée les parents sont invités à une réunion d'échanges, d'informations.

Un représentant de parents est élu chaque année pour un an. Il est le représentant de l'ensemble des parents auprès de la direction de la structure. Il sollicite l'avis des parents et recueillent leurs propositions et remarques pour les transmettre ensuite à la direction de la structure. Selon les besoins, la direction les transmettra au conseil d'administration pour délibération et validation.

Il est membre au conseil d'administration de l'association qui gère le multi-accueil. Au cours de ce conseil d'administration il peut discuter de tous les thèmes abordés, des questions qui ont été adressées et qui n'ont pas trouvé de réponses satisfaisantes, et proposer des points à inscrire à l'ordre du jour.

Comme tous les autres membres, il est soumis à la confidentialité des informations échangées.

Il ne siège pas en leurs noms propres, ni à titre individuel. Il traite les aspects d'intérêt général et collectif.

## 19.3 La notion de soutien à la parentalité

### « On ne naît pas parent, on le devient »

Qu'est-ce que la parentalité ?

Dans le domaine éducatif, le terme de parentalité englobe les pratiques éducatives destinées aux enfants, avec un souci d'une promotion de la bientraitance et de prévention de la maltraitance.

Pour accompagner à la parentalité, il est important de développer de bonnes relations avec les parents, en adoptant une attitude chaleureuse et respectueuse dans laquelle les parents

se sentiront en confiance et reconnus comme les premiers responsables de l'éducation de leur enfant. On peut dès lors parler d'une coéducation lorsque le point de rencontre est de concourir au grandissement de l'enfant.

## 20 Les partenaires :

### 20.1 Les partenaires externes

#### 20.1.1 Le médecin référent :

La structure « Les Confettis » accueille un médecin généraliste qui est le médecin de référence de la structure. De manière planifiée, il vient environ 1x/mois afin d'établir l'aptitude à la collectivité de l'enfant en vérifiant entre- autre les vaccinations obligatoires demandées par l'accueil en collectivité. Il est également présent pour répondre aux questions plus spécifiques ou orienter et guider les familles.

Cette consultation médicale est prise en charge

#### 20.1.2 La Protection Maternelle et Infantile (PMI) :

La PMI, service d'Etat, en plus d'assurer le suivi de la sécurité d'accueil au multi-accueil est disponible pour les familles qui en ont besoin. Ce partenariat entre la collectivité et les services de la PMI est primordial afin d'accompagner l'enfant et sa famille dans les meilleures conditions. La PMI en lien avec notre secteur est celle de Saint-Louis, sous contrôle du Conseil Régional du Haut-Rhin.

#### 20.1.3 Le Centre d'Action Médico-Social Précoce (CAMSP) :

Un CAMSP est une structure destinée au dépistage, au diagnostic, au traitement, à la rééducation et au suivi des enfants présentant un handicap avant leur scolarisation (de 0 à 6 ans). Le CAMSP propose à chaque enfant diagnostiqué une prise en charge adaptée à sa situation.

Ce partenariat est nécessaire et permet à l'enfant d'être accompagné grâce à une équipe pluridisciplinaire pouvant répondre à tous ses besoins.

#### 20.1.4 L'école maternelle Les Lilas

Nous sommes en partenariat direct avec l'école maternelle « Les Lilas », du village de Bartenheim. En effet, la plupart des enfants au départ de la structure iront dans cette école maternelle.

En amont, nous organisons un projet dit de « passerelle » pour amorcer les premiers contacts des enfants du groupe des grands à se familiariser aux locaux et aux maîtresses et ATSEM de l'école. Des temps de jeux et/ou de goûters sont alors proposés.



### 20.1.5 Api restauration

Régulièrement ont lieu des réunions de concertation concernant la qualité des repas livrés par ce partenaire.

## 20.2 Les partenaires internes :

### 20.2.1 Le périscolaire

Le périscolaire « les Robinsons » fait partie des structures d'accueil enfance gérées par l'association La CLEF.

Le projet « passerelle » évoqué ci-dessus inclue également la prise de connaissance des locaux du périscolaire et des animateurs qui s'occuperont des enfants à la rentrée

## 21 Conclusion

L'élaboration de ce projet éducatif et pédagogique a eu lieu en 2014 avec en mémoire qu'il n'est pas figé.

Il ouvrirait de nouvelles perspectives, valorisantes et enrichissantes, auxquelles l'équipe des Confettis s'emploie auprès des parents et au bénéfice des enfants qui lui sont confiés.

Travail intense, réflexion de tous les instants sur nos pratiques professionnelles, sur les valeurs qui rendent notre équipe unique dans ses compétences, sur les actions qu'elle veut mener pour conduire l'enfant vers l'autonomie en toute confiance et dans le respect, celui-ci est modifié avec l'évolution de nos pratiques, de nos connaissances.

L'équipe sait que se situer professionnellement de manière à promouvoir un accueil de qualité bienveillant et chaleureux face aux enfants et aux parents nécessite un questionnement permanent sur la spécificité des places et des rôles de chacun et que donc ce projet est amené à toujours évoluer pour le bien-être de tous, mais pour l'instant....

**c'est ici et maintenant que l'aventure continue...**



# ANNEXES

# « Les douces violences »

Comment y remédier et repenser nos pratiques professionnelles ?

Nous sommes des tout-petits et nous comptons sur vous !



# PREAMBULE

Ce résumé est le fruit de vos dires et d'une synthèse des deux ouvrages de Christine Schuhl « vivre en crèche : remédier aux douces violences » et « Remédier aux douces violences : outils et expériences en petite enfance », que je mets à votre disposition et vous invite vivement à lire.

Lors de nos échanges autour du thème des « douces violences », vous avez pu exprimer les qualités nécessaires d'une bonne professionnelle à savoir, être :

- Disponible, empathique, patiente, à l'écoute, bienveillante, respectueuse, travailler avec plaisir, verbaliser à l'enfant...

Nous avons décrit la différence entre le rôle de parents et de professionnelles, nous avons travaillé avec, en supports, les BD de Christine Schuhl.

Comme je vous l'ai exprimé, ce travail d'équipe suppose un engagement de chacune de nous. La réflexion peut avoir lieu uniquement si chacune s'engage dans une remise en question professionnelle afin d'être en cohérence avec ce qui va se transmettre, être construit et mis en place.

Accueillir un enfant ne va pas de soi : être capable de le recevoir, de percevoir ses émotions, ses disponibilités, ses craintes... n'est pas donné à tout le monde.

Il faut être capable de penser autrement que « on a toujours fait comme ça », « on fait comme ça partout », « on ne peut pas faire autrement ».

En conjuguant nos efforts je suis convaincue que nous allons développer une pratique professionnelle où les douces violences ne seront plus une réponse possible et acceptable.

**Puisse ce support vous accompagner dans la prise en compte de l'enfant dans votre quotidien professionnel.**

# 1. Introduction

A l'heure où l'on reconnaît la déclaration des droits de l'enfant et où la maltraitance est condamnée par la loi, quand est-il de nos pratiques éducatives ? **En avons-nous mesuré les effets sur le développement psychologique du jeune enfant ?** Autant de questions sur notre comportement et nos attitudes qui supposent une réflexion sur notre façon d'éduquer les enfants dans notre société.

Autrefois, les structures d'accueil du jeune enfant étaient créées sur le modèle de l'hygiénisme. Puis, des pédiatres et psychanalystes tels que Dolto<sup>1</sup>, Bowlby<sup>2</sup>, Brazelton<sup>3</sup> ont mis en évidence l'importance de prendre en considération l'enfant dans sa globalité pour l'aider au mieux à s'épanouir dans tous les domaines.

Aujourd'hui, ces discours sur le développement psychique du jeune enfant, prônant le respect de sa personne et de son histoire familiale ne sont pas toujours appliqués en structure d'accueil du jeune enfant. C'est ainsi que l'on peut observer dans ces lieux un phénomène insidieux qualifié de « douce violence » par Schuhl Christine auteur d'ouvrage à ce sujet. Bien sûr, ces attitudes ne sont pas prodiguées dans l'intention de lui nuire, mais plutôt pour l'éduquer ou par inconscience.

Après un bref rappel historique de l'évolution de la place de l'enfant au sein de notre société, je vous propose de poursuivre cette réflexion en définissant les « douces violences ». Après quoi, il est intéressant d'évaluer l'impact de ces pratiques sur le développement psychique de l'enfant. Devant un tel constat, il est proposé plusieurs pistes de travail pour améliorer nos pratiques professionnelles afin de repenser l'accueil du jeune enfant et de sa famille.

Soyez assurés que cette démarche n'est pas réalisée dans le but de culpabiliser qui que ce soit. **Bien au contraire, il s'agit de réfléchir ensemble sur le sens que l'on donne à nos pratiques éducatives.** J'espère pouvoir nous encourager à nous questionner sur le bien-fondé de nos méthodes. Il est important, comme le stipule notre projet éducatif, que nous sachions nous remettre en question afin de nous ajuster en fonction des compétences du jeune enfant. **C'est parce que celui-ci se construit à notre contact qu'il doit être au centre de nos préoccupations. N'oublions pas que les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain.**

<sup>1</sup> Dolto F. pédiatre et psychanalyste, auteur de la cause des enfants.

<sup>2</sup> Bowlby pédiatre et psychanalyste, auteur de attachement et perte, PUF, 1978.

<sup>3</sup> Brazelton, pédiatre, auteur de votre bébé est unique au monde. Il a fait des recherches sur les « compétences » du nouveau-né.

# 1. L'enfant : un regard sur neuf siècles d'histoire

Quel singulier nom que celui d'« enfant ». Et pourtant si nous savions son sens réel, il nous révélerait bien des choses. En effet, ce mot qui nous vient du latin « infans » signifie ni plus ni moins « celui qui ne parle pas ». Quel est cet étrange individu « qui ne parle pas »? Quelle est son histoire au sein de notre société ?

Avant, et jusqu'au 12<sup>ème</sup> siècle, les parents avaient droit de vie et de mort sur leurs enfants. Ils ne leur reconnaissent aucun statut. Le nouveau-né était considéré comme un être quasi végétatif, sans pensée ni affectivité. L'enfant qui montrait ses sentiments était considéré comme faible et pêcheur. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle il n'est pas permis de pleurer son enfant décédé. L'allaitement n'est pas valorisé bien au contraire. Il est synonyme de saleté et l'enfant est une véritable gêne. *Vers 1715 on réglemente la profession de nourrice.*

Avec Rousseau<sup>4</sup>, qui écrit *l'Emile ou de l'éducation* en 1762, les choses changent. Il persuade son époque de la beauté et de la bonté naturelle de nouveau-né. Rousseau préconise une éducation « libre » et « naturelle ». Elle consiste à laisser l'enfant évoluer là où l'entraînent ses goûts et ses dons, loin de tout artifice. Il faudra trois discours pour que les femmes usent de douceur et d'amour envers leurs enfants pour qu'ils aient plus de chances de survie.

D'abord, un discours économique ; l'état s'est aperçu que l'enfant était une richesse potentielle. La France va à la perdition et il faut trouver un moyen de lutter contre la mortalité infantile.

Puis vient le discours philosophique. On parle d'accès à l'égalité et du bonheur individuel. Père et mère ont le même « droit de supériorité et de correction sur leurs enfants ». Le pouvoir parental est fondé sur la faiblesse de l'enfant incapable d'assurer sa survie lui-même. On remarque un changement de mentalité vers la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle ; la femme n'est plus frappée ni considérée comme un être diabolique.

Enfin, le troisième discours est celui du retour à la nature. On vante la femme qui allaite et l'on lui dit qu'il n'y a pas plus belle occupation que de veiller sur sa progéniture. Pour encourager les femmes les plus récalcitrantes, Rousseau n'hésite pas à leur dire qu'elles ont l'estime et le respect du public. La mère est devenue génitrice et éducatrice.

Puis, en 1789, avec la Révolution Française est proclamée la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. En 1795, naissance officielle de l'école laïque – Loi Lakanal. Dans les années 1826-1830, apparaissent les salles d'asile chargées d'accueillir les enfants de 2 à 6 ans précurseur des crèches actuelles. A l'époque des premières crèches les axes de réflexions étaient essentiellement centrés sur la santé physique de l'enfant. L'institution des crèches, lieu de garde du « troupeau », est régie par l'hygiénisme (idéologie de l'hygiène) et répond au besoin principal qui est d'assurer la survie des jeunes enfants.

En 1898, une loi institue la répression des violences commises envers les enfants. L'association internationale pour la protection de l'enfance voit le jour en 1913. Cela est suivi d'une Déclaration des Droits de l'Enfant rédigé par Jebbs, E. en 1923 qui deviendra, le 23 mai de la même année, la Charte adoptée par le comité directeur de l'UISE (Union

Internationale de Secours aux Enfants). Ainsi, une première ébauche aux droits fondamentaux de l'enfant est née.



Un nouveau pas est franchi, avec les travaux de Brazelton sur les compétences du nouveau-né réalisés en 1969 ; on reconnaît à celui-ci le statut de personne. Puis, en 1978, la Pologne propose aux Nations Unies un projet de convention relative aux droits des enfants. Le Docteur Korczak, J. fut le premier dans les années 1920 à affirmer les droits spécifiques des enfants. La psychanalyse joue un rôle important dans la découverte du monde psychique du bébé et de son attachement à la figure maternelle. Plusieurs études ont mis en évidence ces découvertes, avec entre autres M. Klein<sup>5</sup> et Bowlby.

Aujourd'hui l'objectif des lieux d'accueil du jeune enfant est de favoriser son développement physique et psychique. Pour ce faire, il est établi une prise en charge individualisée de chaque enfant en respectant son rythme et son histoire. Cet objectif n'est pas toujours atteint soit par manque de connaissances, de temps et/ou de matériel. Cette défaillance est génératrice des « douces violences ».

4 Rousseau J.J., 1762, l'Emile ou de l'éducation, cité par Badinter, E., 1980, l'amour en plus, Paris, Flammarion.

5 Klein, M. psychanalyste s'attache principalement à l'organisation psychique du nouveau-né.

## 2. Repérer les douces violences dans les pratiques professionnelles

Des gestes maladroits et incongrus, des jugements de valeurs, des paroles blessantes, des a priori, sont autant de moments brefs et fréquents qui mettent l'enfant en « situation d'insécurité affective ». Bien que l'adulte n'agisse pas dans l'intention de nuire à l'enfant, néanmoins ce dernier subit ces actes irréflechis et inadéquats comme une « douce violence ».

Cette oxymore voulut par C. Schuhl souligne le caractère non prémédité des comportements des professionnelles et dans le même temps insiste sur l'aspect gravissime qu'ils génèrent sur le développement psychoaffectif du jeune enfant. Ainsi ces « douces violences » ont été observées dans divers lieux d'accueil pour jeunes enfants et relèvent d'une difficulté complexe. En effet, ce n'est pas seulement le fait d'un relâchement professionnel qui en est la cause, mais la conjoncture d'une organisation institutionnelle et d'une dynamique d'équipe émoussée.

L'observation de référence dans l'écrit de Christine Schuhl se déroule dans une crèche collective en accord avec la directrice et le personnel qui désiraient faire une analyse de leur pratique professionnelle. Un travail de repérage s'est effectué en équipe duquel est ressorti une liste non exhaustive des dérives ou défaillances de méthode de travail. Les principales observations portent sur le temps de l'accueil, du jeu, du repas, du sommeil et du change.

On note pour chacun de ces moments- là, un manque ou une négligence du respect de l'enfant en tant que personne. C'est par exemple des critiques ouvertes sur sa famille, des obligations de faire sans explications (se déshabiller, finir son repas, jouer à telle activité, dormir alors que l'enfant n'a pas sommeil, etc.) ou encore une dévalorisation de ses acquisitions. C'est aussi porter un jugement de valeur et surnommer l'enfant.

La situation est d'autant plus alarmante que l'enfant fréquente la structure d'accueil régulièrement et sur du long terme. De ce fait, il est impératif que l'ensemble des professionnelles de la petite enfance puisse repenser ses méthodes de travail pour mieux les ajuster aux besoins de chaque enfant. Si d'un premier abord, certains gestes et attitudes ne semblent pas violents pour l'adulte, ils n'en restent pas moins violents pour l'enfant qui le vit. **N'oublions pas que l'enfant se construit à notre contact. En outre pour qu'il se développe harmonieusement il a besoin d'être en confiance, par conséquent, d'être apprécié à sa juste valeur en tant qu'être en devenir.**

### 3. L'importance de la relation de confiance.

L'enfant confronté à l'échec a besoin du soutien de l'adulte pour nourrir son appétence.



C'est grâce à l'équilibre entre les interdits et les permissions que l'enfant va se construire. Pour dépasser son agressivité et son envie de l'autre, **l'enfant doit trouver auprès de l'adulte soutien et respect de sa personne**. Si l'enfant a peur, il se replie sur lui-même et ne peut dépasser ce sentiment de « violence ».

Soumis à des interdits à longueur de journée l'enfant a besoin de se défouler. L'adulte doit en prendre conscience et lui offrir la possibilité de le faire. De plus, l'enfant se sent vulnérable devant la toute- puissance de l'adulte.

Une infinité d'exemples pourrait révéler la manière dont l'enfant a trouvé ou non un environnement favorable pour créer du lien social. C'est dans les premières années de sa vie que l'enfant soumis à des carences ou un manque de bienveillance sera plus ou moins enclin à la violence. Toutefois, ce n'est pas une fatalité et une « bonne » rencontre peut l'aider à s'en sortir. Il faut donc favoriser le soutien et l'accompagnement vers d'autres horizons.

**Dans la mesure où l'enfant sera respecté en tant que tel, il respectera aussi son entourage. Il acceptera facilement les règles.** Porté par l'adulte dans ses apprentissages, l'enfant évoluera vers une indépendance, une autonomie, laquelle doit être vécue avec joie

**C'est par des encouragements et des consolations que l'enfant réussira à grandir favorablement.**

## 4. La qualité de l'accueil comme outil de prévention psychologique.

Sont retenus comme critères de qualité, la mise en place d'une prise en compte individualisée du jeune enfant qui respecte sa sécurité affective, sa personne et son rythme. De plus, la place de l'adulte chargé de s'occuper de lui, doit être bien définie.

**La préoccupation majeure des professionnels de la petite enfance, est d'assurer un développement harmonieux du jeune enfant.** Cela suppose de leur part **d'être compétents et professionnels**, qualités indispensables à un bon accueil. Il faut donc que les organisateurs de la petite enfance prennent conscience du caractère primordial d'un personnel **correctement formé, encadré et motivé.**

Quoiqu'il en soit, l'accueil d'un enfant peut être profitable à chacun dans la mesure où il est bien vécu. L'essentiel est que les parents puissent rester les acteurs de la séparation d'avec leur enfant ainsi que des retrouvailles. C'est pourquoi, un bon accueil doit comporter une période d'adaptation afin que l'enfant puisse créer des liens avec le personnel accueillant et avoir des repères. Toutefois, il est important que nous soyons disposés à écouter et répondre aux besoins des parents dans l'urgence. Nous devons donc agir avec pertinence selon la situation rencontrée pour rester cohérente dans notre mission.

De surcroît, nous savons que les bébés au travers de leur corps, sont très sensibles et réceptifs aux paroles et aux gestes qui leurs sont adressés lors des soins. Ne pas respecter leur personne pourrait entraîner des conséquences graves sur leur développement psychomoteur et psychique, et même, favoriser des comportements querelleurs. Par contre, si l'accueil est réalisé dans de bonnes conditions, avec un projet cohérent, on remarque qu'il contribue à une prévention psychologique et sociale de l'enfant. **L'important, n'est donc pas une question de lieu ou de personne, mais de qualité d'accueil et d'interactions entre l'accueillant et l'accueilli.** Ainsi, les professionnels peuvent répondre aux besoins d'un enfant dont la famille est défaillante. Mais en plus, les outils proposés pour s'épanouir sont les mêmes pour tous les enfants.

Il va s'en dire que l'accueil est avant tout professionnel, ce qui suggère une préparation spécifique. **Plus l'enfant est jeune plus la prise en compte est ardue pour les professionnels qui doivent être très vigilants.**

## 5. Que faire de cette douce violence ?

Les situations repérées comme « douces violences » ne peuvent être éradiquées d'un coup de baguette magique tant la réalité de ce phénomène est ardu. C'est le résultat d'une conjonction entre une institution, une équipe de travail et un projet éducatif. Bien qu'il n'existe pas de remède miracle, cependant plusieurs pistes sont exploitables. Le but n'est pas de pointer du doigt des pratiques professionnelles critiquables mais bien plus d'identifier ce qui ne va pas pour y remédier dans un processus d'analyses et de questionnements pertinents. Il est important de considérer chaque équipe dans son unicité. C'est avec circonspection et déférence qu'il faut analyser les situations. Les solutions apportées seront le résultat d'un travail de longue haleine alliant persévérance et indulgence.

Le premier **point à questionner concerne l'équipe**. Qu'est-ce qu'une équipe ? Quels sont le rôle et la fonction de chaque membre qui la compose ? Cette réflexion permet de reconsidérer les prérogatives de chaque professionnel et de les situer au sein d'une équipe pluridisciplinaire. C'est aussi le moyen de percevoir l'intérêt d'une collaboration et par là même, d'éviter toute rivalité inutile. **L'objectif commun doit se focaliser sur l'accueil réservé à l'enfant et à sa famille**. Ce travail ne peut être efficace que s'il est soutenu et encouragé par la Direction de l'établissement.

Ainsi, chaque individu sera valorisé et réhabilité dans ce qu'il est. C'est-à-dire une Personne et un professionnel de la petite enfance. C'est seulement à partir de là que des réflexions sur la méthode de travail pourront être discutées sans craindre des a priori ou des jugements. D'où la nécessité d'organiser des moments de discussions entre professionnels. Ils sont essentiels pour permettre à chacun de s'exprimer, de se retrouver un instant ensemble et d'être honnête avec soi et les autres. Pour finir, on n'insistera jamais assez sur le « devoir de discrétion » que chacun se doit d'observer avec le plus grand soin.

Le deuxième point concerne **la pédagogie**. Elle doit être le fruit d'un travail réfléchi par chaque membre de l'équipe. Tout acte prodigué à l'enfant doit être pensé en fonction de sa personnalité et de ses besoins du moment. Ainsi, le professionnel établit une relation constructive et de confiance avec l'enfant et sa famille.

En troisième point, il s'agit **de repenser l'aménagement de l'espace**. La disposition de la salle et le matériel proposé sont essentiels pour diminuer les conflits et pour favoriser l'éveil de chaque enfant. Plus l'atmosphère est détendue plus l'enfant se sent en « sécurité affective ».

A cela s'ajoute, **les attitudes de l'adulte** qui réalisées par automatisme peuvent être à l'origine des « douces violences ». C'est donc par une analyse des actes quotidiens de la vie que l'on peut mettre en exergue ce qui valorise ou au contraire ce qui déprécie les acquisitions de l'enfant. En outre, l'histoire personnelle de chacun ne doit pas interférer dans l'exercice de sa profession. C'est pourquoi, il est nécessaire de mettre une frontière entre vie privée et vie professionnelle pour garantir à l'enfant et sa famille une relation respectueuse. Reconnaître que nous pratiquons des « douces violences » n'est pas chose aisée. Cependant, certaines de nos attitudes s'avèrent être néfastes pour la construction de la personnalité de l'enfant. Il nous incombe de veiller au bien-être de chacun d'eux. Parents et enfants placent leur confiance en nous et nous devons être sensibles à leurs attentes afin de

ne pas les abuser. Si nous dérivons vers de la « douce violence », il nous faut le reconnaître et faire preuve d'humilité en le signifiant à l'enfant.

Le quatrième point abordé consiste à **entendre ce que l'enfant a à nous dire**. Bien qu'il ait besoin de repères et de limites, laissons-le grandir à son rythme. Faisons-lui confiance et respectons-le. Trois critères indissociables sont à la base d'une démarche éducative respectueuse de chaque protagoniste. Il s'agit du respect de l'enfant, d'informer les parents sur le déroulement de la journée de leurs enfants et de la reconnaissance du travail effectué par le professionnel auprès de ces derniers. Enfin, notre projet éducatif doit prévoir une place pour l'imaginaire et la spontanéité. Il doit s'adapter et admettre que l'enfant n'est pas toujours disponible et disposé à répondre favorablement au protocole de la structure.

Le cinquième et dernier point concerne **le respect de l'histoire de l'enfant**. En effet, chacun d'eux a une identité donnée par leurs parents que tout professionnel doit respecter. Parents et professionnels doivent conjuguer leurs efforts pour permettre à l'enfant de s'épanouir harmonieusement. Toutefois, si cela n'est pas possible, nous devons en tant que professionnel garantir à l'enfant une place au sein de la collectivité.

Pour conclure, gardons à l'esprit que ce modèle de réflexions de travail n'est pas unique; Libre à nous d'exploiter d'autres sources susceptibles d'être génératrices de bienveillance, de bienveillance.



## 22.2 L'itinérance ludique

Etre professionnel de la petite enfance ne consiste pas à passer son temps à reprendre les enfants, à leur donner des consignes, leur interdire certaines actions et ranger encore et toujours !

Il existe une forme pédagogique qui prend en considération ce que sont les enfants accueillis en multi- accueil : des tout -petits qui ont du mal à inhiber leurs gestes et à contrôler leur attention.

L'itinérance ludique, leur permet d'évoluer librement dans les espaces de jeux afin d'explorer et d'expérimenter, donc d'apprendre sous le regard bienveillant, sécurisant et accompagnant des professionnels. On retrouve un des grands principes des pédagogies actives et en particulier, celle de Maria Montessori.

Chacun a pu constater que, lorsqu'une porte de la salle de jeu est ouverte, les enfants qui se déplacent ont tôt fait d'aller explorer ce qui se passe de l'autre côté de la porte et donc d'en franchir le seuil. Les petits sont des explorateurs. Si à la place d'une porte, une barrière ferme l'accès à un autre espace, les enfants sont tous agglutinés derrière ces barreaux et cherchent à voir ce qui se passe de l'autre côté. Les jeunes enfants sont curieux de nature.

L'ouverture des portes donne à chacun la possibilité de franchir le seuil, ou pas, sans contrainte ni obligation. C'est ici le choix de l'enfant et son besoin d'explorer qui est respecté.

L'architecture des Confettis est un facteur facilitateur car il permet l'accès aux enfants des trois unités de vie par l'ouverture de deux portes.

La liberté de circulation donnée aux enfants est une véritable liberté d'exploration pour partir à l'aventure d'un territoire vaste et faire des rencontres nouvelles tant à propos des objets proposés que d'un point de vue humain. Et lorsque les jeunes enfants ont cette possibilité de choisir, ils se tournent toujours vers ce qui les intéresse. Soit il s'agit d'une personne avec laquelle ils souhaitent entrer en contact, d'un matériel qu'ils veulent expérimenter, d'un espace à découvrir.

L'exploration et l'expérimentation sont les deux manières d'apprendre pour l'enfant. La libre circulation leur permet donc d'être pleinement acteur de leurs apprentissages.

Pour autant circuler librement ne veut pas dire qu'il y a une absence de lieux repères et qu'ils peuvent tout faire n'importe où. Cette libre circulation est avant tout ludique et repose sur le jeu et l'ensemble des activités ludiques. Pour les autres activités, celles de la vie courante comme manger, dormir... les enfants utilisent toujours les mêmes espaces, ceux qui leur sont donnés (leur lit, leur panier...).

Cette libre circulation est organisée par l'équipe en fonction des personnes disponibles car aucun espace ne doit être ouvert sans adulte.

Il convient de réfléchir à ce que les enfants vont trouver dans chaque lieu dans lequel ils peuvent aller. Les activités doivent être différentes, variées, offrir des possibilités motrices, sensorielles,

imitatives, constructives, artistiques faisant suite à vos observations pour répondre à leurs besoins.

L'équipe doit également réfléchir à la place, au rôle, aux interventions, au type d'accompagnement de chaque professionnel présent (qui accompagne un atelier, qui est disponible pour changer une couche, proposer la sieste...).

A cette liberté de circuler s'ajoute une autre liberté essentielle au tout- petit : la liberté du jeu. Il ne s'agit pas pour le professionnel de laisser les enfants livrés à eux- mêmes sans interventions, sans accompagnement, avec une surveillance lointaine et occasionnelle, ni, d'être animateur interventionniste, dirigiste dans des activités où des productions doivent être effectuées ou des consignes suivies, moment bref avec les tous- petits car les enfants se désintéressent de ce que l'adulte propose, particulièrement dans les activités à forte obligation de suivi de consignes. On dit alors que les petits ne sont pas capables de se concentrer longuement sur une tâche, ce qui est faux.

Les tout- petits se concentrent très longuement sur ce qui les intéresse vraiment eux, et pas sur ce qui intéresse l'adulte ou sur ce que l'adulte suppose qui les intéresse sauf si celui-ci fait preuve d'enthousiasme, de plaisir partagé avec l'enfant. Il ne sert à rien d'amener les jeunes enfants trop précocement du côté de l'école, de les asseoir autour d'une table afin qu'ils exécutent des activités pseudo scolaire.

Pour les tout- petits, n'est intéressant que ce qu'ils font eux- mêmes comme expériences ou explorations, que leurs propres idées et non celles des adultes qui ne pensent pas comme eux, que ce qui demande toute leur concentration tout en sollicitant leur imagination.

Prenons par exemple la peinture : les petits sont dans la manipulation, la peinture n'a d'intérêt que parce qu'elle est une matière étonnante : douce, colorée, qui s'étale et laisse des traces. Les petits ne sont pas dans la représentation d'une image ou d'un coloriage. Ils recouvrent tout en y mettant toutes les couleurs. Leur œuvre c'est de patouiller la peinture !

### **Il nous faut donc se laisser porter par eux, être capable de s'étonner de leurs actions.**

Les apprentissages des petits ne se font que de manière active, indirecte et mus par le plaisir, le challenge, la réussite et l'échec. Il ne faut pas croire que les jeux des petits sont uniquement des temps de pur plaisir. Si c'est bien le plaisir de la découverte qui les motive à jouer, les jeux peuvent aussi être des moments de difficultés : ne pouvoir faire entrer une grosse boîte dans une petite, ne pas arriver à remonter la pente du toboggan, est pour eux un véritable problème. C'est en agissant qu'ils apprennent les notions de plus grand, plus petit, les points d'appui nécessaire à l'escalade...

Ainsi ils apprennent le fonctionnement du monde. Mais ils ne le font pas seuls.

L'accompagnement du professionnel est indispensable aux tout- petits qui ne jouent que sous le regard, et à proximité d'adultes disposés à porter de l'attention à leurs actions, leurs émotions,

leurs affects. Ce qui compte pour l'enfant c'est l'intérêt qu'on lui porte sur lui et sur ce qu'il fait, au moment où il le fait, car si des adultes s'intéressent à ce qu'il fait c'est bien que cela a de l'importance et qu'il convient de continuer dans ce sens. Manipuler des objets, les combiner les uns aux autres, ne correspond pas uniquement au fait de découvrir les caractéristiques et les possibilités de ces objets. C'est montrer son envie de comprendre, d'apprendre et donc de partager et d'attendre en retour l'acquiescement de l'adulte, son soutien et son aptitude à aller dans le sens de l'enfant, pour soutenir son attention, son propre intérêt.

C'est cet intérêt qui donne confiance à l'enfant. Il ne s'agit pas de valorisation ou de jugement, de dire à l'enfant que ce qu'il fait est bien, beau ou super, de lui dire bravo à tout bout de champ et de laisser enfler son égo sans commune mesure. Il s'agit de s'intéresser à ce qu'il fait « *tu essaies de mettre cette grande boîte dans cette petite boîte ! ah ça ne fonctionne pas !* » En agissant ainsi l'adulte donne de la valeur ajoutée à l'action de l'enfant. Il lui montre qu'il s'intéresse à ce qu'il fait et donne des informations supplémentaires en mettant des mots sur ce que l'enfant est en train de découvrir par ses actes.

Ainsi le professionnel fait son travail de pédagogue : il éclaire et accompagne l'enfant. Il lui offre la possibilité de produire son effort d'attention et lui permet de construire sa confiance en lui pour poursuivre ses apprentissages de bases.

### **L'itinérance ludique au Confettis.**

Ce temps est proposé comme un temps repère dans la journée. Il fait suite à la collation du matin et /ou au goûter de l'après-midi. Il peut être proposé à l'intérieur du multi- accueil comme à l'extérieur. L'important est la concertation préalable de tous les professionnels pour l'organisation : qui fait quoi, où... ?

Pour cela un planning d'organisation est à remplir chaque semaine et à afficher dans le SAS d'entrée des Confettis pour information à tous les professionnels et aux parents.

Cette année étant « expérimentale » nous allons proposer cette itinérance ludique les lundis matin et mercredis après-midi. Nous ferons le point et ajusterons le déroulement si nécessaire lors de nos réunions annuelles.

Puissiez- vous découvrir et mettre en place ce comportement professionnel éducatif et spécifique à la petite enfance en ayant le plaisir d'organiser des univers ludiques riches en possibilités exploratoires pour les enfants, dans un cadre pédagogique cohérent et coordonné.

## 23. Le Confi'Potins

L'année 2016 marque les dix ans du multi- accueil.

A cette occasion nous souhaitons créer l'évènement en décidant de concevoir un journal faisant lien entre les parents et nous. Ils y découvriront des moments de vie de leur enfant au multi-accueil Les Confettis. Celui- ci paraîtra tous les deux mois.

Une rubrique « Les talents des parents » est réservée aux parents où toutes leurs propositions de recettes, bricolages, comptines, livres, sorties, trucs et astuces et autres pourront être partagées. Pour cette première édition nous avons utilisé cette page pour indiquer toutes les dates d'évènements prévus en 2017 au « Confettis », les dates des fermetures, ainsi que les coordonnées nécessaires pour joindre le multi- accueil et/ou l'association la CLEF.

Le premier numéro est offert sur papier par l'association la CLEF. Les prochaines parutions se feront sur le site de l'association la CLEF .